

Le Trad Air



Recueil de textes

Quelques mots de... 2006

Et si notre histoire vous était contée...

La formule du Festival de musique traditionnelle « *Chantez-vous bien chez nous* » telle que nous la vivrons en 2006, en est à sa troisième présentation. Dans les faits cependant, ces rencontres d'échanges et de partages musicaux en seront à leur cinquième année.

Je suis né de parents Lanaudois et j'ai grandi à Montréal. Mon cheminement a fait que j'ai vécu pendant près de dix ans à Saint-Denis-sur-Richelieu. À cette époque, j'ai fait la connaissance de Ti-Bonhomme Richer et sa famille, Bruno Dauphinais, Camille Lussier, le père Josaphat, etc. Des gens pour qui chanter est aussi naturel que parler. Combien de partys mémorables avons-nous vécus !...

Puis, l'arrivée de notre famille à Saint-Bernard nous a permis de connaître Bruno et Danielle Girouard et leur super party des Fêtes, Paulo et Suzanne, les Morin, Phaneuf, Berthiaume et Cie, des gens pour qui faire la fête est une seconde nature. L'idée de faire se rencontrer les groupes d'amis de Saint-Denis et de Saint-Bernard s'est concrétisée pour la première fois en l'an 2002 dans une cabane à sucre de Saint-Bernard puis en l'an 2003 à l'école du même village. La rencontre de tout ce beau monde, avec des répertoires qui souvent se recoupent, mais dont les interprétations diffèrent, a produit d'heureux mélanges et la découverte de nombreux talents.

À chaque année, un moment magique se produit. Lors de la première édition, une légende est née... Y paraît que la statue de Marie a souri en entendant : « La mouche » de Louis Racine, que la statue de St-Bernard pavoisait à l'écoute du spectacle de la famille Berthiaume et que ne pouvant résister à la musique, à l'énergie et l'ambiance créées par le groupe Hommage aux aînés, on aurait vu les deux statues taper du pied !

L'an passé, Les Chauffeurs à pieds ont rejoint les membres du groupe Le Rêve du Diable. Ouf... quel moment ! 5 violons, 2 flûtes, 1 piano. Ceux qui ont assisté à ce numéro m'en parlent encore. Incroyable. Me remémorer ces moments me donne des frissons.

Alors, si vous aimez la magie... *Chantez-vous bien chez nous*

Michel Riopel

Quelques mots de... 2006



La famille Bourgeois

«Si vous voyagez un brin
du côté de St-Bernard
dites bonjour à mes grands-parents
qui habitent le cinquième rang»

Le cinquième rang de St-Bernard en a vu naître et grandir des p'tits Bourgeois et des p'tites Bourgeois. Grand-père Léo et grand-mère Alice ont quant à eux élevé leurs sept enfants sur la ferme aujourd'hui exploitée par la famille de Réjean.



Laissez-moi vous partager quelques souvenirs de famille que j'ai recueillis.

Les chansons et la musique ont toujours fait partie de nos vies. Très tôt en se rendant à l'étable pour faire son "train", grand-père chantait de petites comptines à ses filles :

... 1-2-3 mon cheval de bois...
et lorsqu'elles savaient un peu plus compter
... 1-2-3-4-5-6-7 violette à bicyclette...

Après la messe du jour de l'an, les gens se réunissaient chez Josaphat Bourgeois où famille et amis chantaient et s'amusaient en se réchauffant autour du piano ou avec un p'tit verre de fort.

Grand-père qui a toujours été un homme de gang et d'équipe appréciait particulièrement ces réunions. D'ailleurs, toutes rencontres étaient prétextes à la fête.

Ça commençait par les cartes et on terminait inmanquablement avec l'accordéon de Richard et Gilbert, la guitare de France, l'harmonica de grand-père et les chansons à répondre du reste de la famille.

Il ne faut surtout pas oublier notre Bolduc nationale.

Grand-mère a, quant à elle, son répertoire de chansons de La Bolduc et tout en accomplissant ses nombreuses tâches, elle ne cessait de fredonner...

«Mon vieux est jaloux» ...

Grand-père avait lui aussi un grand répertoire qui variait selon l'heure de la soirée.

Affaibli par la maladie, lors de sa bénédiction au jour de l'An 1993, grand-père demanda à Dieu de nous garder unis.

« C'est si beau une famille unie »

Gens de foi, ils ont su nous transmettre de belles valeurs.

Encore aujourd'hui, nos rencontres demeurent remplies de joie et de musique.

Alors, ce soir, ensemble,
amusons-nous comme vous nous l'avez si bien appris.

Merci pour ce bel héritage.
Isabelle Bourgeois

Quelques mots de... 2007

Choix personnel ou valeur inculquée?

Étant native de Saint-Bernard-de-Michaudville et issue d'une famille souche qui préservait la tradition, le folklore était une seconde nature pour mon grand-père paternel ainsi que ses enfants. Je me souviens «*Du temps que j'étais jeune*» comme la célèbre chanson qu'interprète mon unique Uncle'B, d'avoir grandi dans un environnement propice à développer cet amour du folklore.

Les souvenirs sont encore très présents à ma mémoire et les exemples sont faciles à me remémorer. Depuis mon jeune âge, Le Jour de l'An des Berthiaume s'est longtemps déroulé à l'école de notre village. Je n'ai malheureusement pas de souvenir de mon grand-père jouant du violon, ce dernier nous ayant quitté alors que je n'avais que 4 ans. Mais je me rappelle de mes premiers contacts avec cette nature folklorique. Que ce soit des chansons que mon père me chantait en camion ou celles qu'il répétait sous la douche, des gros 33 tours des frères Grenier qu'il faisait jouer le dimanche après la messe, des rencontres familiales que mes parents organisaient où les «sets carrés» se dansaient dans la cuisine, il me semble avoir toujours baigné dans ce climat enivrant. À la fin des partys, mon père nous faisait monter sur une chaise, mon frère et moi, pour que nous ayons une chance de pouvoir chanter notre petite chanson.

Les Jours de l'An qui s'étaient autrefois réalisés à l'école se sont, par la suite, longtemps déroulés au presbytère. C'est vers l'âge de 8-9 ans que je me rappelle avoir participé pour la première fois au cercle des répondants. Mes cousins-cousines s'adonnaient à des jeux loufoques et moi j'étais là, à répondre aux chansons des grands. Plus tard, vers l'âge de 14-15 ans j'allais dans un magasin de disques pour acheter mon premier album de *La Bottine Souriante*.

Il y a 7 ans, j'entendis parler à la radio du *Festival Mémoire et Racines* de Joliette. Je décidai de partir seule avec mon petit bonheur pour aller découvrir quel était ce curieux Festival. Ce jour-là, je restai une seule soirée car j'ignorais que cela durait une fin de semaine complète. Les années suivantes, j'y suis retournée pour les trois jours consécutifs en prenant grand soin d'en parler le plus possible à mon entourage. Maintenant que nous avons nous aussi notre Festival, que ce soit de ce côté-ci du fleuve ou de l'autre côté, pour moi, ces deux événements ne durent jamais assez longtemps.

Curieusement, j'ai cherché dans le dictionnaire ce que voulait dire le mot «folklore».

Voici, à ma grande surprise, une des définitions identifiées : *Mani-*

festation d'un pittoresque superficiel, [...qui ne mérite pas d'être pris au sérieux]. (Larousse, 1990, p.427) C'est bien la dernière chose à laquelle je m'attendais.

Je répondrai finalement à ma propre question lancée par le titre de mon article. Chers amis, la vérité est quelque part entre les deux. J'aime le folklore parce que cette musique m'emplit le cœur de joie et de bonheur depuis ma tendre enfance. De plus, j'ai fait les choix personnels de développer davantage cet amour du folklore et d'en nourrir mon âme parce qu'en bout de ligne, ce sont mes racines, et entendre cette musique me fait du bien. Pour moi, ignorer cela serait l'équivalent de renier ma famille. Contrairement à cette définition trouvée un peu plus tôt, à mon avis, si quelque chose est à prendre au sérieux, ce sont bel et bien nos origines...

Merci à tous ceux et celles qui ont à cœur la poursuite de nos traditions!

Julie Berthiaume
Membre du comité organisateur

Retour aux sources

Depuis maintenant plus d'un siècle et demi que notre culture se fait envahir peu à peu par des influences venant du sud. Celles-ci ont commencé à se manifester dans la façon d'orner et de bâtir nos vieilles maisons, dans nos habitudes vestimentaires et alimentaires, mais par-dessus tout, nous a fait oublier notre musique folklorique.

Il y a, certes, plusieurs livres et documents qui traitent des habitudes et des façons de faire de nos ancêtres, mais la tradition orale doit se transmettre. Celle qui parle tout simplement et bien humblement de la vie de tous les jours, des contes et des légendes. Pour que ce savoir se partage, nous devons nous rassembler, raconter et chanter toutes ces belles histoires.

Certains viendront peut-être nous dire, que de vouloir perpétuer les traditions et protéger le patrimoine tient du pathétisme. Mais comment pouvons-nous renier le courage et l'immense capacité d'adaptation de nos aïeux qui ont quitté leur France natale pour venir apprivoiser notre climat hostile? Rendons donc hommage à nos racines en mettant en valeur ce que nos ancêtres ont créé. Rassemblons-nous, chantons et dansons sur ces airs qui nous racontent, mais surtout qui nous ressemblent.

Le Festival « Chantez-vous bien chez nous » est à mon avis, une des plus belles reconstitutions de

l'atmosphère festive d'autrefois. Des familles s'y rassemblent pour chanter leur répertoire, nous recevons d'excellents groupes de musiciens de la relève et d'autres plus connus. Ce qui en fait une très bonne occasion pour toutes les générations de se rencontrer et d'échanger. Lorsque l'on entre dans l'église par ces soirées de festivité, on est tout de suite envoûté par cette ambiance de fête des plus conviviales. Je crois très sincèrement que tous et chacun vont encore une fois repartir du Festival, impatients d'assister à la prochaine édition.

Pour moi, qui est artisan-charpentier traditionnel, mon métier suit le fil des saisons. Comme à l'époque, l'hiver est le moment où il y a plus de temps libres, donc plus de temps pour fêter. Alors, ce Festival est le moment le plus propice de l'année pour ce genre de rencontre. Il fait froid dehors, c'est le moment du retour aux sources, comme au bon vieux temps, tous dans un lieu commun pour se réchauffer, prendre un verre et surtout, pour chanter et danser sur ces airs qui nous ressemblent.

Dany Jeanson
Membre du comité organisateur

La passion du trad

«Chantez-vous bien chez nous» déploie ses ailes pour une quatrième édition et s'affiche maintenant comme une source de définition, d'entretien et de stimulation de la mémoire et de l'identité du peuple québécois. Animé par l'ambition de transmettre aux passionnés du folklore les plus belles pièces musicales, le Festival diffuse donc un fascinant répertoire de chansons étant, ou aspirant à devenir, des classiques, et permet la rencontre que la musique traditionnelle cherche à réaliser depuis des décennies avec son public. Le Festival soutient sa réputation d'incontournable par la prestation de talentueux groupes venant partager avec nous leur amour de la chanson traditionnelle.

Certains n'ont, jusqu'à date, pas réalisé à quel point ce Festival est essentiel dans la vie de tous et chacun. Cependant, votre présence à cet événement montre votre attachement au folklore et au terroir québécois et il n'en tient qu'à vous d'amener l'an prochain ces gens de moins en moins nombreux pour leur montrer combien ce Festival haut en couleur ne peut que les convertir à cette passion du trad qui nous anime tous.

Le trad de « Chantez-vous bien chez nous » ex-

plote un univers entre tradition et modernité qui vient soulever de façon conviviale et chaleureuse, nos racines. Faisant parti des sociétés où la musique traditionnelle occupe une place de choix, le Québec s'évertue à maintenir l'engouement de ces citoyens en multipliant années après années les événements où il fait bon partager les chansons de ce genre hors du commun. En effet, suite au succès d'autres événements permettant la diffusion de la musique traditionnelle, un Festival jeune et rafraîchissant se démarque de plus en plus pour montrer aux Québécois la façon dont des centaines de visiteurs, venus et à venir, partagent leur passion commune pour le trad. Il s'agit bien sûr du Festival «Chantez-vous bien chez nous». En célébrant ces instants magiques tous ensembles, vous, vaste public amoureux du folklore, veillez à incorporer la culture traditionnelle à votre vie, la rendant de ce fait plus excitante que jamais!

Notre ministre du traditionnel
Martin Girouard
Membre du comité organisateur

Rétis-tu, rétis-tu pas? (Es-tu réticent ou ne l'es-tu pas?)

Depuis toujours, la musique traditionnelle fait partie de la vie des Canadiens français. Mais avec le temps, les influences extérieures ont fait que nos traditions se sont dispersées, ont été mises de côté ou ont été carrément oubliées.

Beaucoup de gens ont une mauvaise vision de ce qu'est la musique traditionnelle. La plupart pensent que le folklore n'est lié qu'au jour de l'An. J'ai déjà été de ceux-là. Pour moi, musique traditionnelle ne rimait qu'avec le temps des fêtes. Mais ma vision du trad a complètement changé le jour où j'ai eu la chance de côtoyer la famille Berthiaume de Saint-Bernard, qui se trouve à être la famille maternelle de mon beau-père. J'ai aussi eu la chance d'être initiée au Festival « Chantez-vous bien chez nous » à sa première édition en 2004

avec le groupe Hommage aux Aînés. Ce fût le coup de foudre pour ce genre de musique. J'ai alors compris que le folklore était beaucoup plus que je ne le croyais, il fait partie de nos belles traditions. Son répertoire raconte les histoires de familles, les amourettes, les légendes et les fêtes d'autrefois et encore d'aujourd'hui. Ce bel univers ne peut qu'avoir un effet rassembleur sur les gens.

Le Festival « Chantez-vous bien chez nous » permet à plusieurs personnes de se réunir dans le but de partager des moments inoubliables. Pour moi, cette fin de semaine est tout simplement magique, elle me rapproche de nos racines qui occupent une place très importante dans ma vie. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé de m'impliquer dans ce

Festival, en prenant place au sein du comité organisateur.

Alors à ceux et celles qui, comme moi jadis, éprouvaient une certaine réticence face à la musique traditionnelle, je vous suggère fortement de venir passer une soirée au Festival « *Chantez-vous bien chez nous* », cela vous démontrera ce qu'est vraiment notre folklore. Je vous suggère donc de venir nous visiter le samedi soir qui, selon moi, est la meilleure programmation pour vous initier. Votre perception de cet univers sera assurément transformée!

Véronique Rodier
Membre du comité organisateur

Quelques mots de... 2008

Robin Phaneuf
Membre du comité organisateur
Bermigeois de souche, et fier de l'être

Une cinquième édition pour le Festival de musique traditionnelle de St-Bernard-de-Michaudville. Un village où il fait bon vivre, s'amuser et danser sur des rythmes qui nous rappellent la musique de nos ancêtres.

Ce Festival d'hiver est devenu pour nous une passion, une tradition qu'on vit chaque année depuis cinq ans et qui a une présence importante dans les fêtes annuelles de notre village. V'la quelques années, Michel Riopel m'a transmis son amour de la musique traditionnelle, la musique de nos racines, cette musique dont est façonnée notre culture et qui coule dans nos veines, à fleur de peau. Cette musique qui évolue et qui tient compte du moment, du passé et du futur. La musique traditionnelle est bien vivante et bien présente dans notre région.

Cette année, on fête le 100^e anniversaire de fondation de ce merveilleux village qui est le mien. Je vois des gens s'entraider pour faire de ce petit coin de pays, un endroit reconnu où il fait bon vivre. En venant nombreux dans notre village chaleureux, les moments que vous y passerez seront mémorables.

C'est un rendez-vous au festival.

Le plaisir vous attend!



Ben oui, déjà 5 ans!!

Cinq belles années et ça ne fait que commencer. Que voulez-vous de plus quand vous êtes un amateur de « trad »... Un Festival solide près de chez vous, des artistes de renom qui se plaisent à venir jouer chez nous et une ambiance survoltée qui vous donnent à coup sûr le goût d'y retourner. Trois ingrédients essentiels qui, à mon avis, expliquent le succès du Festival *Chantez-vous bien chez nous*.

Facile d'avoir une recette gagnante quand tu pars avec une valeur sûre comme la musique traditionnelle. Il ne suffit qu'à penser aux soirées d'autrefois qui animent de façon merveilleuse les souvenirs de nos aînés, au temps des sucres qui « printanise » le cœur des jeunes et moins jeunes, qui ne serait tout simplement pas la même chose sans les chansons à répondre. Pour ceux et celles qui sont à lire cet article et qui apprivoisent le folklore et la musique traditionnelle, je tiens à vous mentionner que les chansons à répondre ont agréablement pris de l'aplomb au cours des dernières années. Les groupes qui se produisent en spectacle sont de plus en plus jeunes et énergiques. La dimension qu'ils apportent aux airs d'antan avec leur interprétation enthousiaste mérite d'être découverte ou redécouverte.

Que ce soit en ami, en famille, en train, à cheval ou en Cadillac... je vous encourage à venir vivre avec nous à St-Bernard, une fin de semaine remplie de bonne humeur, aux rythmes de violons, accordéons, guitares et chanteurs qui seront, je vous le promets, à la hauteur de vos attentes. Sur ce, au plaisir de prendre une « p'tite frette » avec vous mes amis!!!

Longue vie au Festival et soyez fiers d'être Bermigeois... on a 100 ans

Georges-Étienne Riopel, membre du comité organisateur

Merci du fond du cœur!

Cinq ans déjà nous séparent de la naissance de ce qui aujourd'hui est un Festival qui fait la fierté de nombre de gens, voire, d'une communauté entière. Lorsqu'on prononce les mots «Chantez-vous bien chez nous», tous on une image festive de la rencontre de plus de 300 personnes pour célébrer chaque année durant une fin de semaine entière la beauté d'un genre musical vivant, énergique et rassembleur : la musique traditionnelle. Il va de soit qu'on pense à tous les beaux moments que nous y avons passés, aux plaisirs que nous en avons tirés, mais toutefois, il faudrait porter une attention particulière à ceux qui ont rendu possible ce merveilleux Festival.

Bien sûr il y a la dévotion remarquable de Michel Riopel et de Claude Poulin, qui eux peuvent compter sur le support du comité organisateur, mais il y a tant d'autres gens qui, le sachant ou non, rendent possible la tenue de cet événement. Notre Festival revient chaque année grâce à l'appui toujours généreux de tous nos commanditaires et donateurs. Merci de votre générosité! Heureusement, la cinquième édition fut sur toutes les lèvres cette année, non seulement grâce au bouche à oreille, mais également grâce à la participation de tous nos partenaires médiatiques qui ont offert au Festival une visibilité hors du commun. Merci! Par ailleurs, il est impossible d'oublier de souligner l'importance de tous nos bénévoles. Ce sont eux qui se donnent corps et âmes lors des quatre jours de festivité pour veiller au bien-être de nos chers spectateurs, artistes et invités. Merci également au président d'honneur, aux spectateurs et amoureux du Festival; vous voir vous amuser autant justifie la raison d'être de cet évé-

nement. Aussi, les plus jeunes doivent également être remerciés puisque leur présence au devant de la scène rend le Festival jeune et plus vivant que jamais; ils prouvent que la musique traditionnelle fait partie de la vie de tous et chacun. Enfin, il faut surtout mettre de l'avant le fait qu'il n'y a pas de festival sans artistes. Alors merci à tous les artistes qui ont foulé les planches de notre modeste scène, et aussi, à leur complice qui les accompagne au son. Merci à tous!

Enfin, c'est grâce à vous tous si le Festival de musique traditionnelle de St-Bernard est ce qu'il est devenu au fil des ans. Il s'agit désormais d'un incontournable du circuit de l'événementiel folklorique et le restera tant et aussi longtemps que vous tous, grande famille, se «Chanterez bien chez nous»!

Merci du fond du cœur et à vous tous, une merveilleuse 5^e édition!

Martin Girouard
Membre du comité organisateur

J'ai senti la braise me chatouiller l'intérieur...

Pour ma part, le « trad » est une grande révélation. Il y a cinq ans, je me suis mis le nez dans la forge, j'ai senti la braise me chatouiller l'intérieur et m'enflammer le cœur. C'est à chaque fois une joie d'en découvrir davantage.

Ce Festival, créé de toute pièce par de grands passionnés, des généreux qui aiment partager leur plaisir, des inconditionnels de la tradition... Sans vous j'aurais mis pieds hors de mes bottines et j'aurais sans aucun doute continué mon chemin comme un « va nu pied ». Mais là, je suis chaussé et prêt à taper du pied.

Je tiens à remercier personnellement Michel pour sa belle et grande passion qu'il a su souffler sur mon petit tison et bien sûr, à Claude, qui sait tamiser le feu quand ça devient trop chaud, à leur accueillante famille et à tous mes amis du comité qu'il fait toujours bon de ren-

contrer.

Merci à vous tous de vous joindre au Festival, grâce à vous, la passion grandit.

Martin Richer
Membre du comité organisateur

LA FAMILLE LAMOUREUX

Halte là, Halte là, Halte là, les Lamoureux sont là!

Bien connue surtout dans les sports, ce n'est pas d'hier que notre famille aime les rassemblements.

Déjà dans le temps de nos grands-parents, Anne-Marie et Louis Lamoureux, on se rencontrait dans la maison familiale du rang Fleury. Dans les jours gras, avant le Carême, les Coderre, musiciens du rang, sortaient accordéon, violon et tambour, pour nous faire chanter et danser en famille et entre voisins.

Grand-père Louis était maire de la paroisse et il aimait beaucoup se dévouer pour les siens et pour les Bermigeois.

Gens de public, boucherie dans le rang Fleury, marché de Sorel et épicerie du village, voilà autant d'endroits où tous se rencontraient.

Dans le temps, au jour de l'An, l'épicerie, appartenant à Georgette et Fernand, était ouverte. Après la messe, on venait en grand nombre pour se souhaiter la bonne année. Par la suite, on fêtait en haut chez Grand-maman, oncles et tantes avaient chacun leurs chansons, les parties de cartes étaient à l'honneur, sans oublier les p'tits verres de « fort ».

Les rencontres familiales, la bonne bouffe et le plaisir, voilà les valeurs de la *Famille Lamoureux*.

De nos jours, la tradition se poursuit. Au jour de l'An, on se rencontre chez Fernand, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Richard s'installe au piano, chansons à répondre, cartes, nourriture abondante, bon vin et bonne bière, voilà ce qu'il faut pour un bon party.

Notre devise : Gardons notre famille unie dans l'harmonie, le plaisir et l'amour

Halte là, Halte là, Halte là, Les Lamoureux sont là...



Connaissez-vous mon père?



Fils de Léo Berthiaume et Germaine Gaudette, 7^e d'une famille de 13 enfants. Ayant grandi dans le 4^e rang, il a choisi avec son épouse de fonder sa famille dans la maison qui autrefois, avait la capacité d'attirer grand nombre de Bermigeois avec son parfum unique de bon pain chaud. Tranquillement, avec le temps, l'ancienne boulangerie a pris des allures de maison de bonbons, c'est là que nous avons grandi mon frère et moi. Cette année, j'ai envie de rendre hommage à mon père, celui qui m'a fait connaître l'importance des traditions, prendre conscience des valeurs familiales et des traits particuliers qui nous caractérisent.

En septembre dernier, mon père et moi avons fait un périple aux États-Unis. Mes cousins du groupe *RéVeillons!*, faisaient un spectacle dans le Rhode Island, justement dans la ville de Woonsocket, où mon père a de la parenté. Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable?

Passer un week-end entouré de Berthiaume, fut une expérience riche en émotions de toutes sortes. Tous les membres qui étaient présents en garderont de réconfortants souvenirs. Puisque cette envie de lui témoigner toute mon affection, mon admiration et ma reconnaissance est présente depuis un bon moment, je me fais sur ce voyage pour concrétiser cet objectif. Sachant que nous avons un minimum de 7 heures de route à

l'aller comme au retour, je me suis dit que le moment était idéal pour réaliser ce souhait. L'émotivité se manifestant à la seule idée de prononcer une première phrase, j'ai songé le faire de cette manière. D'autant plus qu'il pourra conserver ces écrits et réconforter son cœur de père si magnifiquement accompli.

Par delà ses allures d'homme réservé et pacifique, vous pouvez être assuré de côtoyer un homme authentique, sensible, qui partage ses opinions avec une sincérité absolue. Il a la capacité d'être vrai, une qualité qu'il m'aura transmise, que je suis fière d'avoir développée.

Il faut prendre le temps de le regarder dans le bleu des yeux pour apprécier ce regard perçant de scorpion, capable de lire au plus profond de l'âme. D'ailleurs ce contact visuel est important pour lui car, il est à la base de toutes ses relations. Pour le séduire, pas besoin d'artifices, de mascarades, de faux semblants. Soyez vrais et sincères, montrez-vous sous votre vrai jour, vous aurez devant vous un homme empreint d'empathie, attentif à ce que vous pourrez lui apprendre de nouveau sur votre vie ou sur la vie en général. Il aime découvrir et connaître les gens à travers leur vécu, leur histoire, c'est ce qui le passionne.

Travailleur acharné, il a régulièrement fait passer le boulot avant le plaisir, afin d'avoir la satisfaction du devoir accompli. Par cette maxime, il aura su tirer son épingle du jeu à maintes reprises. Il faut le voir dans nos partys de famille, c'est le seul homme se précipitant au lavabo, prêt à faire la vaisselle. Il a compris qu'il avait le privilège de pouvoir profiter de cette opportunité unique durant un moment.

Tissant des liens serrés avec les membres de sa famille, ses valeurs sont empreintes de respect, d'équité, d'honnêteté et d'altruisme. Du temps qu'il travaillait pour *Sonic*, il était apprécié comme distributeur fiable et appliqué, mais aussi pour sa grande capacité d'écoute. Les gens aimaient se confier à lui. La main sur la poignée de porte, hochant la tête et attentif à ce que son interlocuteur lui racontait, parfois même en dépit de prendre du retard sur ses livraisons. Je le sais, étant enfant, je l'ai accompagné à plusieurs reprises.

L'an dernier, j'avais composé un texte évoquant

les racines de la famille Berthiaume, de l'amour du folklore présent d'une époque à l'autre, ainsi que mes goûts particuliers pour la musique traditionnelle.

Force est de constater que les Berthiaume des générations à venir n'en seront pas détournés.

Il faut voir Vincent et Sarah, les enfants d'Éric nous demander de faire jouer « le p'tit porte-clefs tout rouillé » avec enthousiasme, en répondant et en tapant du pied. Cette année, au jour de l'An des Berthiaume, j'ai eu la confirmation que notre héritage allait se poursuivre. Il fallait voir les enfants de mes cousins-cousines, s'en donner à cœur joie sur les airs de nos traditions. Même le jeune Léon, ayant à peine soufflé ses 2 bougies démontre déjà des aptitudes pour la gigue. Nul doute qu'il porte en lui l'étoffe d'un grand danseur, tout comme son parrain Jean-François.

Malgré la petite gêne qui habite les Berthiaume depuis des générations, mon père est toujours partant lorsqu'on lui propose de partager son répertoire de chansons. Rien ne le rend plus fier et satisfait que de voir ses enfants et sa conjointe « en pousser une p'tite » durant les partys familiaux. Durant ces instants, on peut ressentir toute la fierté qui l'habite et le sentiment d'avoir pu nous transmettre son amour du folklore.

Cher papa, porter le nom Berthiaume me fait réali-

ser tout le privilège d'avoir grandi dans une famille aussi exceptionnelle qui est la nôtre. Je suis fière d'être la plus belle de tes filles et d'avoir la chance de partager avec toi cette relation unique et exceptionnelle. Mon admiration pour toi est sans borne, et j'aimerais vous remercier maman et toi de nous avoir appris à dire les vraies choses, comme témoigner notre amour à ceux que l'on aime.

En terminant papa, j'espère que lorsque tout doucement, tu choisiras de te raconter à travers les souvenirs et mémoires de ta vie, les gens t'accorderont la même attention particulière que tu auras su leur témoigner. Si tu te questionnes à savoir pourquoi j'ai choisi de partager au grand public cet hommage qui t'était destiné, c'est que j'ai mis en application un des enseignements que tu m'as transmis. J'ai écouté mon cœur, c'est ce qu'il m'a dicté...

Je t'aime !

Ta fille Julie xxx

Je vais vous conter une petite histoire...

Pour ceux et celles qui n'ont jamais vécu le Festival **Chantez-vous bien chez nous** à Saint-Bernard de Michaudville, laissez-moi vous dire quelques mots sur ce dont vous vous privez. Car, les Bermigeois et Bermigeoises de Michaudville sont peut-être les gens les plus amicaux et généreux au monde. Ce sont des gens qui aiment autant rire que faire rire. Ils aiment chanter et danser et savent surtout fêter. Sans parler, si j'ose le dire, des jolies Bermigeoises qui sont si fines et accueillantes! Pourquoi pas donc venir danser avec quelques-unes?

Les gens de St-Bernard, ce sont surtout des gens qui aiment partager avec le monde leur amour pour la musique traditionnelle. Moi qui viens du New-Hampshire, la première fois que je suis venu à St-Bernard, je suis entré dans l'église et j'ai su dret là que j'étais chez moi. L'accueil chaleureux des Bermigeois, c'est quelque chose qui ne s'oublie pas. J'ai pu rencontrer ce soir-là tout le comité organisateur et quand Michel a appris que j'étais un gros fan du *Rêve du Diable*, il n'a pas hésité à m'amener faire la connaissance de chacun des membres du groupe. Et c'est ça, je pense, qui m'a impressionné le plus : l'« accès » aux musiciens, l'intimité du milieu, la sincérité des gens. J'vas me répéter là, mais je me suis vraiment senti chez moi à St-Bernard. Et vous itou, quand vous y êtes, vous allez vous sentir chez vous. Et là vous allez vous demander pourquoi vous n'étiez pas déjà venu au Festival, côtoyer un monde qui « vit » la musique et le chant trad. Et si vous ignorez c'est quoi la musique trad, **Chantez-vous bien chez nous**, c'est le meilleur endroit pour vous y plonger. Pour une initiation aux héritages vivants du Québec, c'en est toute une!

Je vais vous conter une petite histoire sur ma première visite au festival, en 2004. Avant ce temps-là, j'avais l'habitude de monter au Québec une fois ou deux par an, pour acheter quelques disques de musique trad, que je ramenaient chez moi dans le New Hampshire pour écouter. En d'autres termes, j'ignorais complètement qu'il y avait tout un monde au Québec qui aimait la même musique que moi. Alors le Festival de St-Bernard fut ma première tentative à explorer ce monde. Et comme je disais plus tôt, on m'a donné un accueil très chaleureux dont je me souviendrai longtemps. Mais ce que j'ai à vous dire c'est, vu que je ne connaissais personne à St-Bernard à ce moment là, et que dans ce temps-là j'étais tout seul sur un banc pour écouter le show. Une fois rendu à l'entracte, un monsieur que je ne connaissais point, vient s'asseoir à côté de moi pis on se met à placoter. Il voulait savoir d'où je venais, si je parlais français, ainsi de suite. Il a même fait prendre notre portrait ensemble. Et vous comprenez que là encore, ce sentiment de me retrouver « chez moi » fut encore une fois renforcé, plus intense. J'ai fini, ce soir-là, par faire la connaissance de plusieurs gens et par me faire plusieurs nouveaux amis, en plus. J'ai dansé et chanté toute la soirée, et j'y pense souvent, j'en ai de bons souvenirs. Et chaque fois que je remonte à St-Bernard depuis ce temps-là, je ressens toujours cette hâte de revoir mes amis là-bas. On est devenu si proche, nous autres, que je dis quand on me demande si j'ai de la parenté au Québec, que oui, ils se trouvent à St-Bernard de Michaudville!

Benoit Pelletier Shoja, dit « New Hampshire »



Excessivement Michel!

Me voici impliquée pour une troisième année consécutive dans cet unique et merveilleux Festival, situé dans le coeur de notre village. À l'occasion de cette 5^e édition j'en profite pour souligner le travail d'un homme exceptionnel, celui de notre président Michel. En effet, il lui aura fallu beaucoup de courage et de détermination pour mettre sur pied un événement aussi insensé que d'envisager un festival dans l'église de St-Bernard. Combien de gens ont pensé sans le dire, que c'était une idée loufoque et inconcevable? Moi la première, je l'avoue humblement. Quand Michel m'a abordé dès le début, j'étais occupée à former mon identité de future travailleuse sociale sur les bancs de l'Université de Sherbrooke. Je n'avais pas de temps à consacrer au Festival et je trouvais qu'il voyait trop grand. Ayant l'image du Festival *Mémoire & Racines* de Joliette, j'avais peur qu'il en résulte un échec, je l'ai traité de fou. D'autres personnes ont tenté de lui mettre des bâtons dans les roues. La nature humaine étant ce qu'elle est, pointer du doigt ceux qui sortent des normes rend sécurisés et moins anxieux ceux qui ont besoin d'un cadre. Celui qui ne tente rien, prend évidemment le risque qu'il ne se passe absolument rien. Et pourtant! Les marginaux arrivent à faire leurs traces sur des sentiers inconnus en dépit de ce que les autres pensent. Il n'est pas rare que l'on revienne, des années plus tard à ce qu'ils avaient dit. Nous en avons une preuve flagrante. L'idée d'enlever les bancs dans notre église c'était celle de Michel. L'audace porte fruits, il se sera écoulé cinq années pour que l'on en revienne à sa suggestion première. Le titre donné au présent texte est un clin d'oeil affectueux à son illustre vocabulaire. En effet, ceux qui le connaissent bien, savent repérer ses expressions: « Je suis excessivement fier! » « Il nous fait excessivement plaisir... » Bravo Michel pour avoir osé ce magnifique projet permettant de créer des liens à travers le temps. Bravo pour avoir d'abord cru que c'était possible, tout le reste s'est positionné avec des efforts acharnés, des réflexions et des idées. Il faut dire que les neurones de Michou fonctionnent à une vitesse incroyable! Faut le voir jongler pour tenter d'imaginer ce qui peut bien se passer dans sa tête de bâtisseur. Le jeu en valait bien la chandelle, nous sommes rendus à une édition qui prolonge le Festival d'une journée. C'est non négligeable pour ceux qui ont de la difficulté avec toute forme d'achèvement... On t'aime excessivement Michel, merci de nous permettre de revivre à chaque année cette expérience unique et inoubliable.

Vous connaissez sans doute l'expression « derrière chaque grand homme il y a une grande femme ». C'est l'histoire d'une créature, Claude, la belle rousse de Michel. Cette dernière est impliquée dans le comité depuis le début du Festival. C'est elle la première qui a cru en lui. Il faut connaître cette femme chaleureuse qui enveloppe d'amour tous ceux qui mettent les pieds dans sa maison. Elle a la fibre maternelle bien développée.

Si vous saviez réellement comment se déroule nos réunions, vous seriez tous jaloux. Une table qui accueille notre grande famille, des breuvages qui réchauffent le coeur ou rafraîchissent les esprits flamboyants, des bouchées de bonheur, des morceaux de paradis et des moments de purs délices. Si le Festival est une fois de plus concevable, c'est grâce à la présence de Claude. Il ne faut surtout pas la prendre pour acquis et il importe de se rappeler à quel point sa présence est nécessaire au bon fonctionnement de notre cellule familiale, sans elle

nous serions orphelins. Vous croyez que le mot est fort? C'est beaucoup de préparation, de temps et d'organisation pour nous tous, mais spécifiquement pour cette dernière. Parfois même au détriment de son couple, de sa famille, du temps négligé pour elle-même. Si Jean De La Fontaine devait réinventer ses fables, il dirait que Claude est à Michel, ce que la fourmi est à la cigale. Elle est patiente et bien tolérante car, on ne lui donne pas toujours la vie facile. Merci Claude pour tout cet amour, pour ta grande générosité et ton sens critique essentiel à notre développement.

Avant de clore, il m'importe de prendre le temps de remercier les membres de ma famille élargie, notre comité avec qui je partage de grands bonheurs depuis trois ans. Chacun y joue son rôle à sa façon, y met son grain de fantaisie et de fou rire. Le 30 novembre dernier, « nous avons fait un p'tit festin, un festin de campagne... » c'était notre souper réunion pour Noël. Tout le monde a mis la main à la pâte. Une table remplie de denrées copieuses à se mettre sous la dent, des relations harmonieuses empreintes d'authenticité et de respect, avec une touche de folie, voilà ce que nous sommes. Des gens qui s'apprécient pour ce qu'ils sont, avec les forces qui nous sont propres. C'est avec une joie décuplée qu'à chaque fois je redécouvre notre délicieuse brochette. Je vous aime tous autant que vous êtes et je vous remercie de m'accepter telle que je suis avec mes essais culinaires bizarres, comme un gâteau à la crème tomate qui goûte la « cacanne ». J'en suis devenue plus rouge que le gâteau lui-même...

Notre comité, c'est la rencontre collective d'âmes qui désirent faire la différence dans une organisation unique, pour l'amour du folklore.

Je termine ce texte en vous laissant sur une réflexion de Fern Bork. « *Il y a des personnes qui marquent nos vies, même si cela ne dure qu'un moment. Et nous ne sommes plus jamais les mêmes. Le temps n'a pas d'importance, mais certains moments en ont pour toujours...* »

J'espère que vous saurez vous reconnaître, tous ceux qui sont impliqués de près comme de loin.

*Avec toute mon affection
Bon Festival*

Julie xxx



Quelques mots de... 2009

Michel Riopel **Président du comité organisateur**

Année après année, nous nous mettons la barre très haute afin de vous offrir des spectacles de qualité. La sixième édition n'y échappe pas.

Venez découvrir *Va-et-Vient*, un trio du Vermont; *La famille Roy-Côté* et leurs deux jeunes sensations *Kamille*, 9 ans et *Benjamin*, 7 ans; *La famille Cantin* qui vient boucler la boucle, initiée par Gilles à l'an un de notre Festival; *La famille Lusier* de St-Denis qui nous offre son répertoire familial; *La Tuque Bleue*, ce qui brasse le plus de ce côté de la rivière Outaouais; *Dentdelion* avec son trad générationnel; *Les Monocles*, savez-vous ce qu'est un « jazz d'habitant »?; *Grav'Ô Portes* et leurs nombreux succès; enfin, une première au Festival, une « calleuse »; *Marie-Soleil Pilette* accompagnée à la musique par *Dentdelion* pour la danse du dimanche après-midi.

Je pense que tous les éléments de base sont là. Il ne manque que vous pour que cette recette soit un succès.

Je ne saurais conclure sans faire un bilan des cinq premières années. Notre Festival, c'est plus de douze mille dollars remis à la communauté, c'est près de trois mille spectateurs, vingt-deux groupes dont six de la relève, cinq familles et trois calleurs. C'est enfin un premier prix Patrimoine du Conseil montréalais de la culture et des communications.

Ce succès n'aurait pas été possible sans votre présence et vos encouragements, le soutien de la municipalité, la confiance de nos commanditaires et le dévouement de nos bénévoles.

Merci infiniment et bon Festival!

Ti-Bonhomme Richer **Président d'honneur**

Arrive la sixième édition du Festival "Chantez-vous bien chez nous". Nous ne pouvons plus douter de l'importance qu'il occupe dans nos cœurs; pour la communauté de Saint-Bernard-de-Michaudville, sur la scène québécoise de musique traditionnelle et même à l'extérieur de nos frontières.

D'aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours voulu sauvegarder et transmettre la richesse de notre folklore. Michel Riopel, l'instigateur de ce formidable Festival, a fait chez nous au troisième rang ses premiers pas dans la chanson à répondre; que de chemin parcouru depuis ce temps! Je suis heureux et fier de constater que de jeunes générations reprennent à leur tour le flambeau et s'assurent que la musique traditionnelle reste toujours bien vivante.

C'est donc avec grand plaisir que j'ai accepté la présidence d'honneur de ce Festival et je me joins au comité organisateur pour vous inviter en grand nombre à venir partager notre passion pour la musique traditionnelle.

Bon Festival à tous!

Ti-Bonhomme (André) Richer de St-Denis-sur-Richelieu

Perpétuer les traditions assure la survie d'un peuple



Silence... CHUT!!!!

Combien de fois a-t-on entendu ces onomatopées?

Les habitués connaissent l'indiscipline légendaire des festivaliers à St-Bernard. Le comité organisateur doit faire son *mea culpa* de la situation. Il n'a jamais été question pour nous de transformer l'église de St-Bernard en salle de spectacle, mais bien en un lieu de fête.

C'est cette situation qui a orienté notre programmation. L'expérience passée nous a prouvé que les conteurs et même les groupes qui chantent *a cappella* ont beaucoup de difficulté à obtenir la concentration des festivaliers. Je sais, *Fred Pellerin* lui, serait capable (si vous avez des contacts, faites-nous-le savoir, on est preneur). Marc Hugo Dupré (CFNJ) écrivait dans son blogue l'an dernier avoir emmené ses beaux-parents français non initiés à la musique trad, à un spectacle d'*Hommage aux Aînés*. Il nous racontait que sa belle-mère s'était plainte de n'avoir rien entendu, qu'il y avait trop de bruit alors que lui avait été emballé de l'ambiance de la soirée et n'avait rien remarqué d'anormal!!!

Il faut avouer cependant que nous avons fait des efforts depuis la première année. La venue d'Isabelle Lachance, notre technicienne de son, nous a apporté une expertise reconnue par tous les groupes qui sont passés chez nous.

Toujours soucieux d'améliorer notre produit, nous travaillerons cette année avec un nouveau fournisseur qui, de l'avis d'Isabelle, va grandement aider à rehausser la qualité du son. Nous utiliserons également des rideaux pour diminuer l'effet de retour de ce fameux son. C'est notre contribution pour 2009.

Il reste que la meilleure solution consiste à arriver tôt!
De cette façon, vous aurez les meilleures places.

Bon Festival à tous!

Michel Riopel



Ti-Bonhomme

C'est un énorme plaisir que nous a fait Ti-Bonhomme Richer d'accepter la présidence d'honneur de notre sixième édition.

Il faut savoir qu'il a été partie prenante de toutes les éditions. À titre de festivalier, mais aussi comme « chanteux » les deux premières années et avec sa famille lors de la prestation de *Gens de plaisir* la quatrième année. Quand on sait comment c'est important la chanson pour Ti-Bonhomme, c'est un mariage naturel.

Quel personnage! Quelle famille! Ti-Bonhomme c'est plus de trente ans d'amitié. Laissez-moi vous conter...

J'ai connu Ti-Bonhomme, Madame Cécile et leurs enfants par un ami de Montréal. Robert me parlait souvent de leurs partys de cabane. Puis, j'y suis allé, je l'ai vécu, puis, chu tombé su' l cul!

Beau temps mauvais temps, coule, coule pas, la cabane était toujours pleine et la plupart du temps, avec plus de gens qu'elle

ne pouvait en contenir. Des heures et des heures de chansons et de plaisir. Le temps des sucres chez Ti-Bonhomme a d'ailleurs été saisi sur pellicule pour la série « Le son des Français d'Amérique » dans l'épisode *Gens de plaisir*.

Plus tard, il a été agréable de participer au cycle complet : bûcher l'automne, le bois de cabane, le travail avec les chevaux, etc. Lorsque nous sommes sortis du bois, longtemps après la saison des sucres, les voisins travaillaient aux semences. Assis sur le balcon du 3^e Rang, pour boire une dernière bière avec mon chum, le vent nous a soufflé l'air de la chanson que le voisin d'en face chantait en travaillant sur son tracteur. L'urbain en moi est mort cette journée-là. Le reste c'est de l'histoire.

Je vous aime Ti-Bonhomme et Madame Cécile

Michel

Que de beaux souvenirs!

Déjà la 6^{ème} édition! Depuis quelques années, le Festival de musique traditionnelle de St-Bernard prend de l'ampleur et gagne beaucoup en crédibilité, que se soit de la part du public de plus en plus nombreux ou des artistes du milieu traditionnel qui démontrent un intérêt grandissant pour notre Festival. Nous avons tous un ou plusieurs moments marquants en pensant au Festival. Pour ma part, quand je me remémore la 5^{ème} édition, je ne peux m'empêcher d'être nostalgique. Je vais toujours me rappeler ce Festival. Ce fut magique!

L'église pleine à craquer, obligé de refuser des gens à l'entrée venant d'aussi loin que les États-Unis le vendredi soir. Les très bons groupes qui nous ont offert tout un show! Le lancement de notre tout premier chandail, que nous avons vu par la suite dans plusieurs festivals. Des moments extraordinaires pour moi et, j'en suis sûre, pour beaucoup d'autres personnes. La 5^{ème} édition s'est terminée et nous en avons tous gardé de très beaux souvenirs! Et maintenant, depuis quelques mois, nous avons recommencé nos réunions pour organiser la 6^{ème} édition. Encore plein

de bonnes idées pour cette année. Un nouveau et très beau chandail qu'Annie Bourgeois nous a dessiné, notre tournant "verre" avec nos chopes de bière à l'effigie du Festival et j'en passe. Plusieurs bons groupes et encore cette année des bénévoles impliqués que nous avons hâte de retrouver... En terminant, je tiens à vous souhaiter, à vous tous et aux membres du comité, un autre beau Festival rempli de magie! En espérant que vous viendrez partager avec nous tous ces beaux moments!!! À bientôt!

Véronique Rodier
Membre du comité organisateur

Gardiens du patrimoine

Depuis quelques années, je ne saurais vous dire combien, la musique traditionnelle n'est plus chose commune dans le quotidien des gens. Probablement que ce phénomène est dû à certains clichés dérivés d'un folklore douteux qui finalement, après quelques années, a pris racine au cœur même de l'identité folklorique des mémoires collectives. Cette fausse représentation de notre patrimoine chanté a fait naître chez plusieurs personnes une sorte de réticence face à la musique folklorique québécoise. Spontanément de nos jours lorsque l'on parle du trad, les gens associent tout de suite ce dernier au temps des fêtes! Et pourtant...

Au début de ce texte, je disais "*Depuis quelques années...*" en parlant de la réticence des gens, mais je crois que de plus en plus il est plus opportun de dire "*Il y a quelques années...*"! Effectivement, il faut le voir, le vivre et le sentir pour comprendre. À tout moment de l'année, toutes les occasions sont bonnes pour chanter notre folklore. De plus en plus, autour de nous dans différents événements, on peut rencontrer un groupe de gens de

tous âges assis ou debout en cercle tapant du pied, chacun en "*pousse une*" à son tour. Souvent un nouveau ou une nouvelle s'approche et "*pousse*" lui aussi une version d'une chanson trad, parfois inconnue du groupe. À mon avis, ce sont ces moments vraiment magiques et si simples qui font de notre folklore un outil rassembleur intergénérationnel des plus efficaces.

En terminant, j'aimerais remercier et souligner l'immense et bel honneur que nous font ces gens, ces gardiens du patrimoine, jeunes et moins jeunes, de bien vouloir veiller avec autant de passion sur notre musique et nos chants folkloriques.

Bon Festival à tous!

Dany Jeanson
Membre du comité organisateur

En route pour la 6e édition!

Que voulez-vous de plus quand vous êtes un amateur de « trad »...

Un Festival solide près de chez vous, des artistes de renom qui se plaisent à venir jouer chez nous et une ambiance survoltée qui vous donnent à coup sûr le goût d'y retourner. Trois ingrédients essentiels qui, à mon avis, expliquent le succès du Festival *Chantez-vous bien chez nous*.

Facile d'avoir une recette gagnante quand tu pars avec une valeur sûre comme la musique traditionnelle. Il ne suffit qu'à penser aux soirées d'autrefois qui animent de façon merveilleuse les souvenirs de nos aînés, au temps des sucres qui « printanise » le cœur des jeunes et moins jeunes, qui ne serait tout simplement pas la même chose sans les chansons à répondre.

Pour ceux et celles qui sont à lire cet article et qui apprivoisent le folklore et la musique traditionnelle, je tiens à vous mentionner que les chansons à répondre ont agréablement pris de l'aplomb au cours des dernières années. Les groupes qui se produisent en spectacle sont de plus en plus jeunes et énergiques. La dimension qu'ils apportent aux airs d'antan avec leur interprétation enthousiaste mérite d'être découverte ou redécouverte.

Que ce soit en ami, en famille, en train, à cheval ou en Cadillac... je vous encourage à venir vivre avec nous à St-Bernard, une fin de semaine remplie de bonne humeur, aux rythmes des violons, accordéons, guitares et chanteurs qui seront, je vous le promets, à la hauteur de vos attentes. Sur ce, au plaisir de prendre une « p'tite frette » avec vous mes amis!!!

Longue vie au Festival!

Georges-Étienne Riopel
membre du comité organisateur

Si vous saviez à quel point je suis fier et heureux!

Après avoir participé à 4 éditions sur 5 du Festival comme spectateur, ensuite comme bénévole, j'ai fait la demande pour faire partie du comité organisateur.

Je n'étais pas un amateur de musique traditionnelle depuis longtemps et j'ai fait la découverte du Festival grâce à des amis; ensuite je suis revenu de mon propre chef pour me rendre compte qu'il n'y avait pas d'événements et de musique qui me procuraient plus de plaisir que le Festival *chantez-vous bien chez nous*, c'est non seulement la qualité des artistes, mais celle du comité, des bénévoles, et des spectateurs, somme toute LE Festival.

Si vous saviez à quel point je suis fier et heureux de faire partie de cette bande de fous ne serait-ce que pour partager à UNE personne le nouvel amour que j'ai pour cette musique, ce comité, ce Festival...

Luc-Olivier Hébert
Fier membre du comité organisateur

Un lieu de rencontre et d'amitié

J'ai connu Claude et Michel du temps que je jouais pour LES JETEURS DE SORTS. Nous avons eu la chance d'être invités au Festival en 2006 et bien de l'agrément à jouer pour le monde de St-Bernard. Le fait de jouer dans une église est particulier en soi et l'ambiance est réellement bonne.

Le groupe LE BAL À L'HUILE jouait le même soir et, comme c'est la coutume au Festival, on a « jammé » ensemble sur la scène histoire de prolonger la veillée. Quelle belle rencontre que celle de Jean Coupal et des autres musiciens du Bal à l'huile ! J'ai tellement eu de plaisir qu'au lieu de retourner à Québec le lendemain, je suis resté pour la « confiture » et les excellents spectacles du samedi...

Ce soir-là, le très talentueux groupe TU M'EN DIRAS TANT a réchauffé la salle pour RÉVEILLONS! qui nous ont fait danser et chanter jusqu'aux petites heures. L'accueil simple et chaleureux des organisateurs et des bénévoles reflète très bien le nom du Festival « Chantez-vous bien chez nous! » Tout est mis en œuvre pour que les musiciens et festivaliers soient bien. Après le Festival, j'ai dit à Claude et Michel : « L'an prochain, je vais venir comme bénévole »

L'hiver s'est terminé pour faire place au printemps et puis à l'été avec son lot de festivals et de spectacles. Lorsque les feuilles sont tombées de nouveau, j'ai rappelé pour dire que ma proposition tenait toujours. Michel accepte en me disant qu'il a un job fait sur mesure pour moi : m'assurer du confort et du bien-être des musiciens dans la loge !

Nous voilà donc en février 2007 avec les BAQQHUS, HURLEVENT, DE TEMPS ANTAN ET GENTICORUM. Comme toujours, la programmation donne aussi place à des familles de la région de nous faire vivre leurs partys de famille. Il permet à des groupes de la relève de se faire découvrir et bien sûr l'occasion d'entendre des vieux de la vieille! Je me sens immensément privilégié d'être accepté dans cette belle gang. Il y a une telle énergie qui se dégage de l'équipe. Tout le monde a à cœur le Festival. Chacun selon ses talents lui donne un morceau d'âme. Des amitiés se forment au gré des rencontres et des jams. Le dimanche, après la danse, je retourne à Québec la larme à l'œil, mais avec la certitude de revenir en 2008.

Et toute une édition pour le 5^e anniversaire de Chantez-vous bien, avec un soir de plus pour l'occasion : LES COMÈRES ont ouvert le bal le jeudi pour un excellent groupe de la Mauricie : LES TIREUX D'ROCHES. Le vendredi, nous avons eu droit à de la visite du Lac Saint-Jean avec L'ATTISÉE mon coup de cœur du dernier festival Mémoire et Racines. HOMMAGE AUX AÎNÉS nous ont fait ensuite swigner ça en masse! Le samedi fut mémorable avec TU M'EN DIRAS TANT, LE VENT DU NORD et du monde de chez nous : LES LEMIEUX qui ont aussi fait la danse du dimanche après-midi.

Cette année me revoici! Ça réchauffe le cœur de voir des gens d'une petite communauté, protéger et diffuser notre patrimoine matériel et immatériel. Ce qui m'a frappé dans ce Festival, c'est de voir la

passion de notre belle musique qu'a toute la famille de Claude et Michel. Leurs enfants sont adorables. C'est probablement eux qui vous accueilleront ou vous serviront à boire. Il y a aussi tous les autres bénévoles aussi gentils que passionnés.

Avis aux musiciens, le samedi après-midi il y a la « confiture ». Vous aurez le plaisir de jouer avec plusieurs artistes de la programmation et à votre tour faire de belles rencontres.

À bientôt !

Philippe Guay
Bénévole



Laissez-nous parler de vous...

Votre dynamisme

Pouvoir compter sur une dizaine de jeunes adultes, enthousiastes et passionnés, pour organiser un festival de musique traditionnelle en plein mois de février, depuis maintenant 6 ans, c'est épatant ! Trois jours de réjouissances attendues dont l'initiateur porte le nom de Michel Riopel, l'un des 506 citoyens de la municipalité de Saint-Bernard-de-Michaudville, c'est pas banal non plus...

Votre originalité

L'affection que portent les organisateurs et les citoyens à leur coin de pays fait partie de la magie de cet événement. L'amitié des artistes du domaine de la musique traditionnelle y compte aussi pour beaucoup.

Permettre aux familles bermigeoises et québécoises d'exprimer la richesse de leur répertoire de chansons et de musiques traditionnelles, tout en côtoyant des groupes professionnels provenant de la région et d'ailleurs au Québec, voilà votre force !

Votre rayonnement

Le Festival de Saint-Bernard favorise la rencontre des artistes invités et de musiciens amateurs. Ils partagent leurs valeurs, leurs traditions et leurs répertoires respectifs. C'est à ce moment que l'on peut parler de transmission d'un savoir-faire véritable.

Le Festival nous offre l'occasion de nous réunir dans un contexte chaleureux au grand plaisir des résidents et visiteurs. Mais il est maintenant convoité par de nombreux musiciens, dit-on...

La qualité de l'événement

La convivialité vous est toute naturelle. Elle se reflète à travers :

La préparation de l'événement et l'accueil des artistes invités;

Le sens festif des Bermigeois;

La volonté d'inscrire ce Festival dans le circuit des événements de musique traditionnelle du Québec;

La diversité des approches musicales : solos, harmonisations simples ou complexes, instruments traditionnels ou plus actuels, podorythmie, traditions musicales familiales, mixité des genres, improvisation et initiation à la danse;

La connivence des artistes et des participants, ainsi que la diversité de la programmation.

L'intérêt particulier

Peu de festivals s'inscrivent dans la tradition d'événements culturels en patrimoine vivant et surtout, dans la transmission de la musique traditionnelle faisant valoir le savoir chanter de familles entières. C'est tout à votre honneur.

On chante, on danse, on tape du pied, on frappe des mains, on passe trois jours à se rassembler et à se rappeler ses racines à travers des rythmes, des mots, des histoires chantées, des pas et des sonorités qui résonnent.

Trois jours d'airs de fête pour rompre la froidure de l'hiver et réchauffer l'atmosphère ! Entretenir notre mémoire sonore et stimuler notre identité québécoise sont autant de bonnes raisons d'organiser un tel festival de musique traditionnelle d'où émane un attachement profond pour ce répertoire qui explore tout autant la modernité que la tradition qui la supporte.

Une chose est certaine, l'effet rassembleur domine le Festival *Chantez-vous bien chez nous* !

Longue vie à cet événement hivernal... et merci de nous y convier !

Maryse Séguin

Chargée de projet en patrimoine

MRC des Maskoutains

Un p'tit gars du bord des États

Mais quel plaisir de me trouver de nouveau au Festival de musique traditionnelle de Saint-Bernard-de-Michaudville! Et quel honneur d'être encore cette année son ambassadeur international! À l'occasion de la 6e édition de cette belle et précieuse expression d'amour pour les traditions vivantes de chez nous, je tiens à féliciter et à applaudir ceux et celles qui ont contribué directement, bénévolement et de tout leur cœur à son organisation. Bravo! Une sixième édition, c'est un témoignage indubitable de la passion et du feu sacré des Bermigeois!

Pour moi, un p'tit gars du bord des États qu'on appelle affectueusement « New Hampshire », être à Saint-Bernard, c'est un moment parfait de joie et de bonheur, une occasion non seulement de revoir de bons amis, mais aussi d'en faire de nouveaux. Je vous assure, il n'y a rien de plus simple au monde que de se faire de nouveaux amis à Saint-Bernard : on n'a qu'à se tourner à son voisin ou à sa voisine et se présenter!

Prenez ma parole quand je vous dis que vous êtes chez vous à Saint-Bernard, car même si vous n'avez pas de parent « par le sang », vous en avez en masse par la tradition! Et c'est pour ça qu'on est là, c'est ça qu'on vit et fait vivre pendant le Festival! Ce que vous trouverez à Saint-Bernard, c'est le vrai, l'héritage infini où le passé, le présent et le futur existent tous ensemble en même temps! Car c'est en réinventant la tradition qu'on crée l'héritage de demain — c'est ça un festival de musique traditionnelle et c'est ça qu'on fait ici à Saint-Bernard!

Bon Festival à tous!

Benoît, dit New Hampshire



LA FAMILLE LUSSIER

Les patriarches, Albert et Léopoldine Martin, ont laissé en héritage la grande famille Lussier qui ont vu naître 10 enfants,... nos parents :

Fleur-Ange,
mère de Bruno et Jérôme Dauphinais

Dolorès,
mère d'Albert Leclerc

Réjeanne,
mère d'Alain et Jolaine Blain

Camil – Dit le P'tit
Père de Claude et Louise

Rose-Hélène – Dit la Noire
Mère de Colette et Daniel Poirier

Et **Wildor** (décédé à 15 ans), **Aldo**, **Hervé**,
Napoléon et **Irène**



C'est dans le rang Amyot à St-Denis-sur-Richelieu qu'ils ont tous été élevés, ça trimait fort sur la terre.

Pépère Albert avait la passion des chevaux et il avait le talent pour détecter les bonnes bêtes. Certains des étalons qu'il a eus ont été géniteurs de quelques poulains du coin. Certains de ses fils ont hérité de son côté homme d'affaires et de sa passion pour les chevaux. Avec son attelage, il allait à Montréal pour y faire commerce. Au retour, il ne disait pas non à un p'tit verre pour se relaxer avec ses chums du coin. Pendant ce temps-là, Mémère Poldine s'occupait de la maisonnée, allait aux bâtiments aider et faisait la popote pour la marmaille et les gens qui venaient aider. À cette époque, même s'il faisait très chaud, on ne mangeait pas que des sandwiches aux tomates; fallait que ça soutienne et quoi de mieux qu'un bon bouilli ou un rôti de porc avec un peu de « minoune » sur une tranche de pain. Elle pouvait faire manger jusqu'à 30 personnes et plus. Y avait la sieste après le repas puis on retournait aux champs.

C'étaient des gens de plaisir et ils aimaient les rencontres et

les belles soirées du bon vieux temps avec la parenté et les gens du voisinage où chacun y allait de sa chanson à répondre et de son instrument de musique, Mémère accompagnait de son harmonica et Napoléon de son violon.

Aux Fêtes, on démontait une chambre, on y installait des tables pleines de victuailles, on jetait les manteaux sur un lit où les jeunes enfants s'y réfugiaient pour y dormir. Après avoir été à la messe de minuit, on mettait les chevaux à l'écurie, puis Pépère sortait sa boisson et la fête commençait. Ça fêtait jusqu'aux petites heures du matin, les gars allaient faire le train revenaient à la maison et le party continuait. Ça durait jusqu'aux Rois.

Maintenant qu'ils nous ont quittés, c'est à nous, les petits enfants, de poursuivre la tradition et perpétuer leur joie de vivre en se rappelant leurs chansons.

C'est pourquoi nous aimerions partager avec vous ce qu'ils nous ont laissé en héritage.

Quelques mots de... 2010

Michel Riopel
Président du comité organisateur

Nouvelle tendance trad

« La musique traditionnelle a toujours eu une popularité très cyclique. Marc-Hugo Dupré faisait remarquer dans un de ses blogues comment l'engouement pour le trad ne se dément pas et cette faveur populaire dure depuis au-delà de quinze ans. »¹

Durant cette période, une panoplie de nouveaux groupes ont vu le jour. Des groupes formés de musiciens hyper talentueux, servis par des formations musicales de haut calibre jazz universitaire, collégial et j'en passe.

Cette maîtrise de la musique a dirigé le trad dans un univers plus exploratoire avec des harmonies et des arrangements audacieux, originaux et extraordinaires.

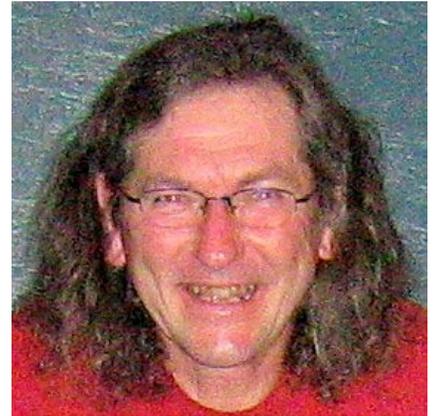
Que l'on pense à *Malbrough n'est pas mort (Réveillons!)*, *La Bibournoise (Genticorum)*, *La Part Du Feu (Vent du Nord)*, *La Tondeuse (Dentdelion)*, *Nicolas Pellerin et Les Grands Hurleurs*, *Les Poules à Colin* et j'en oublie.

Nous vous avons présenté dans le passé des programmations avec des groupes au profil très trad. Hommage aux Aînés, La Famille Cantin, Grav'O Portes, Baqqhus, etc. Les Bermi-joint, Les Langues Fourchues et Mythes et Légendes sauront encore cette année rallier les amateurs de trad plus traditionnel, mais cette fois, nous expérimentons les nouvelles ouvertures du trad avec Bon Débarras, Nicolas Pellerin et les Grands Hurleurs et BardeFou. Nous avons eu beaucoup de plaisir à les découvrir, nous vous en souhaitons tout autant.

Encore cette année, je voudrais remercier la municipalité de Saint-Bernard pour son soutien, les commanditaires pour leur confiance et nos bénévoles pour leur dévouement. Merci également à vous de votre présence et de vos encouragements.

Bon Festival !

¹ *Le monde folké* – Guillaume Morin



Tu m'en diras tant !

L'année 2009 a été particulièrement favorable à l'émergence de nouveaux groupes. *Nicolas Pellerin et les Grands Hurleurs*, *Bon Débarras*, *Les Poules à Colin*, le retour de *Norouet* et j'en passe. Une ombre cependant dans le firmament du monde trad : la mise en veilleuse, du moins nous l'espérons, de la carrière de **Tu m'en diras tant !**

Coup de cœur unanime du Festival Mémoire et Racines 2005, ils nous offrent leur première prestation en février 2006. Nous avons eu le bonheur de les recevoir une deuxième fois en 2008, lors de notre 5^e édition et du 100^e anniversaire de Saint-Bernard. C'est aussi vers eux que nous

nous sommes tournés pour la trame sonore de notre vidéo promotionnelle.

Talentueux, généreux et sympathiques, Valérie, Gaëlle *que l'on aimait, que l'on aime et qu'on aimera*, Evelyne, Jean-Philippe et Paco nous ont laissé un souvenir impérissable de leurs passages à Saint-Bernard.

Comme pour **Les premières amours**, il nous reste un souvenir que même le temps ne pourra effacer.

Michel Riopel

Un premier témoignage

Cette année, le comité organisateur du Festival m'a fait énormément plaisir en acceptant ma candidature à l'unanimité, lors de la première réunion au mois d'avril dernier. Julie Berthiaume avait décidé d'accrocher ses cuillères. Loin de moi était l'idée de la remplacer, mais quand Michel m'a présentée officiellement et que toutes les têtes se sont virées vers moi, je suis devenue rouge comme une tomate ! Martin en a profité pour souligner « Ben parti comme c'est là, on verra pas trop de différence entre toi pis Julie ! ». Tout le monde est parti à rire, et ça y était, mon baptême était fait.

Le rire. Je ne sais pas si vous avez une petite idée du nombre de fois où l'on peut rire dans ces réunions. Lors de la deuxième du mois d'octobre dernier, en début de soirée, il y a eu un éclat de rire général, et la première remarque de Claude a été « Ah ! que ça me manquait, ça !!! » Pour avoir aussi assisté à quelques-unes d'entre elles antérieurement comme bénévole, je sais que ça fait partie de la hâte qu'on a tous de nous revoir. Et même si ça brasse, on trouve le moyen d'alléger l'atmosphère du prochain point. Je crois sincèrement que l'envie de rire et le sens de l'humour de toute l'équipe du comité font en sorte que nous ne voyons pas comment ça pourrait prendre fin. Personnellement, j'ai rarement vu des rencontres où les membres restaient près d'une heure ou deux après la levée d'assemblée...

Je vous adore, mes amours. Merci infiniment de me permettre de participer de façon active au développement de ce Festival que nous aimons tant ! On est une méchante belle gang de « rit » -godonneux.

Bon Festival à tous.

Camille Poulin-Riopel

Fier membre du comité organisateur

« **Le patrimoine** vivant est la manifestation actuelle et contemporaine des différentes traditions qui ont jalonné l'évolution d'une société. Il est en fait le chaînon d'aujourd'hui dans la chaîne de transmission qui l'a mené jusqu'à nous. Les secteurs du patrimoine vivant sont la musique, la chanson, la danse, le conte et la légende, les arts et métiers traditionnels, les fêtes calendaires et les pratiques culinaires. »¹

« **La musique traditionnelle québécoise** est un heureux mélange d'influences anglaises, françaises, irlandaises et écossaises. Si, au départ, elle servait uniquement à soutenir la danse, elle trouve aujourd'hui sa place sur la scène. Depuis quelques années, la musique traditionnelle vit un véritable bain de jouvence. Un nombre important de jeunes et talentueux musiciens ont pris la relève et portent fièrement « le flambeau » des traditions musicales. »²

« **Une tradition** est un moment de communion sociale ou culturelle dans laquelle une société se reconnaît. Une tradition se conjugue uniquement avec le nous collectif. Elle vit au même rythme que la société dans laquelle elle évolue. Une tradition

demeure vivante tant qu'elle continue à jouer un rôle social, culturel ou économique. Dans le cas contraire elle disparaît. »³

C'est pour ça que je cherche à vous faire découvrir notre **patrimoine**, notre **musique**, nos **traditions**.

En espérant vous voir en grand nombre à cette magnifique 7^e édition du Festival de musique traditionnelle de Saint-Bernard.

Chantez-vous bien chez nous.

Luko Hébert

1-2-3 Centre de valorisation du patrimoine vivant



À tout le monde que j'aime



Je suis tellement heureux que vous fassiez partie de ma vie. C'est une chance pour moi de vous avoir, de partager de bons moments ensemble, de réaliser de beaux projets, vous êtes d'une grande patience (pas toujours facile avec moi) et d'une belle générosité. Je vous adore et j'adore d'autant plus votre présence. Vous

m'apprenez beaucoup et cela par votre simple présence. Je suis très comblé et chanceux d'avoir des proches de cette qualité. Un coup de main, un soutien, vous êtes là. Vous m'acceptez comme

je suis sans vouloir me changer et c'est merveilleusement facile d'être nous-mêmes. Vous avez une grande place dans ma vie et vous êtes très importants pour moi. Les gens à qui s'adresse ce message, vous les reconnaissez, parce qu'ils sont tout simplement exceptionnels et sympathiques. On les sent vibrer des milles à la ronde. Ils dégagent beaucoup de positivisme et apportent à la fois bonheur et réconfort. Un merci sincère à tous ceux qui se reconnaissent. Vous avez une place de choix dans mon cœur.

Je vous aime.

Robin Phaneuf

Ah ! la musique traditionnelle !



Celle qui, depuis des générations, a su nous transmettre ses valeurs, nous divertir, nous faire danser et nous a permis de rester près de nos racines. Cette musique est plus vivante que jamais et la façon de l'interpréter n'a jamais été aussi variée qu'aujourd'hui. Vue encore aujourd'hui par certains comme une musique du temps des fêtes, force est d'admettre que nous sommes sur la bonne voie pour faire disparaître un jour ce préjugé.

J'anime depuis plusieurs années à la radio des émissions

où la musique traditionnelle est très présente et il est très

intéressant de voir à quel point les jeunes adultes et même les ados s'intéressent de plus en plus à cette musique, et de voir le nombre grandissant de groupes qui depuis quelques années se sont formés. La couleur musicale de ces nouvelles formations et leur façon d'adapter avec des sonorités très modernes ces chansons qui nous viennent de nos ancêtres ont de quoi nous renverser et nous prouver que la musique traditionnelle sera encore présente bien après nous !

En cette 7^e édition de ce magnifique Festival *Chantez-vous bien chez nous*, profitons de ces instants pour rendre hommage à l'esprit festif de cette musique ! Amusons-nous et soyons fiers de nos racines !

Nicolas Bellemare

...Michel, ton bar est à « chier » !

C'est ainsi que débute l'histoire du bar du Festival.

Le samedi soir du dernier Festival, tard dans la soirée, c'est ainsi que m'aborde ce spécimen de Woizy. Cet amateur inconditionnel de trad m'explique qu'il travaille le bois avec un de ses amis et qu'il va régler la situation. Des offres à 3 h du matin, on en reçoit beaucoup, mais... laissons la chance au coureur.

Les mois passent puis un appel, c'est Woizin qui me demande quelle dimension je veux pour le bar. Encore quelques semaines plus tard, autre coup de téléphone : le bar est prêt. Une condition : on doit le baptiser ensemble.

J'arrive avec un ami. Présentations, levée de la toile... WOW !!! Je tombe à terre. Un meuble magnifique, massif, artistique, plein d'amour et de passion.

Ce meuble nous aura permis surtout de rencontrer, de connaître et d'aimer une famille heureuse, généreuse et passionnée, remplie de belles valeurs familiales et d'attachement au patrimoine culturel et architectural québécois.

Merci infiniment *Darling, Woizin, Florence, Gabrielle* et *Woizy* de votre générosité, de votre passion, mais surtout de votre amitié !

Michel et tous les membres du comité organisateur



Dominic Lampron

L'accueil, la convivialité des Bermigeois, la qualité des musiciens, c'est bien beau, mais dans un spectacle, trad ou autre, l'important, c'est le son.

Nous avons apporté beaucoup d'améliorations depuis nos tous débuts. Avoir un son de qualité dans une église n'est pas évident. Isabelle Lachance, notre amie et technicienne depuis cinq ans, nous a aidés, par ses compétences, à élever notre Festival à un niveau supérieur.

Nous avons rencontré Dominic lors du spectacle des Tireux d'Roche. Ce fut une rencontre géniale. Sympathique, chaleureux et surtout hyper compétent, Dominic a su créer des liens de confiance qui nous ont séduits.

Sa compétence, jumelée à celle d'Isabelle, nous a permis, l'an dernier, d'avoir une qualité sonore encore inégalée. Je laisse Dominic se présenter.

« Mon nom est Dominic Lampron et je suis sonorisateur. Je suis également propriétaire d'une entreprise de sonorisation et d'éclairage à Drummondville depuis plus de 10 ans. Récemment, je me suis associé avec les Productions GRM inc., une entreprise jeune et dynamique de la région de Trois-Rivières. Seulement en 2007, Les Productions GRM inc. ont investi pas moins de 1,5 million en éclairage et équipement scénique, ouvert un bureau à Montréal et s'est associé avec ma compagnie pour former une division GRM-Drummondville. Au fil du temps, je me suis spécialisé en sonorisation « live ». Ce qui me passionne le plus dans mon métier, c'est qu'à tous les jours, de nouveaux défis m'attendent. Depuis quelques années, je sonorise plusieurs groupes traditionnels. Je travaille actuellement avec les Tireux d'Roche, groupe de la région de la Mauricie qui s'est produit à la Place des Arts sept soirs en décembre 2007. Je sonorise aussi Intakto,



groupe à influences sud-américaines composé essentiellement d'instruments acoustiques (guitares classiques, contrebasse, violon, piano à queue et percussions), Les Cousins Branchaud, Les Langues Fourchues et plusieurs autres. J'ai aussi sonorisé Yves Lambert et le Bébert Orchestra, Fred Pellerin, Danu (en tournée en Écosse, à Glasgow, au Celtic Connections en janvier 2006). La musique traditionnelle s'est présentée à moi par l'entremise d'un bon copain, Steve Branchaud, qui m'a fait découvrir cette musique et l'art de sonoriser. Je me suis rendu compte à quel point cette musique était vivante et pleine de défis à relever pour un sonorisateur. » ¹

Merci Dominic de ta présence rassurante et de ton amitié !

Michel Riopel

C'est ici que ça se passe

Je le dis chaque année, mais une vérité heureuse de même ne peut trop se répéter : c'est un immense plaisir de me trouver de nouveau à Saint-Bernard-de-Michaudville au Festival Chantez-vous bien chez nous ! À l'occasion de sa



7^e édition, je tiens à dire « Bravo ! » à tous ceux qui l'ont rendue possible et j'en profite en même temps pour souhaiter « Bienvenue ! » à tous ceux qui sont venus célébrer au sein de ce beau village ce magnifique Festival !

« C'est ici que ça se passe » : il n'y a rien de plus vrai que ça. C'est d'ailleurs la devise qui embellit le dos du chandail officiel du Festival. Grâce à des bénévoles

dévoués, à un public passionné, à des musiciens dépareillés, à l'atmosphère enjouée, le Festival Chantez-vous bien chez nous est devenu l'un des festivals incontournables au Québec !

« Merci » à l'équipe organisatrice de partager avec nous ce travail d'amour, et « Merci » aux festivaliers d'être là pour y participer !

Depuis ma première visite au Festival en 2005, j'en parle souvent aux gens que je rencontre, peu importe le bord des lignes, et je leur fais comprendre : ça pourrait faire frette dehors, mais ça chauffe en mautadit en dedans ! Et je ne parle pas seulement de l'énergie frénétique que l'on y trouve, mais aussi de l'accueil chaleureux des gens et la joie radieuse qui vous enveloppent dès que vous mettez pied dans cet unique milieu trad au sein de Saint-Bernard ! Au Festival Chantez-vous bien chez nous, vous êtes sûrs de vous trouver parmi des gens festifs qui rendent hommage aux traditions vivantes tout en jouant, en dansant et en chantant. Ce ne sera pas long avant que vous itou, vous vous trouviez inspirés de sortir votre instrument, de danser une gigue ou un slow, ou de vous lever afin d'en pousser une ! Et à la fin de la soirée, quand vous direz « Au revoir » à vos amis du Festival, ce sera la vérité vraie ça, car ayant vécu le Festival Chantez-vous bien chez nous, que ce soit pour la première fois ou non, vous êtes sûrs de revenir l'année prochaine, et d'année en année à partir de là !

Bon Festival à tout le monde !

Benoît dit « New Hampshire »

Les Bermi-joint ce n'est pas un show de boucane !

La transformation de l'agriculture a changé le visage de nos villages. Il y a à peine 50 ans, dans un rang comme chez nous, on retrouvait une vingtaine de fermes familiales. Aujourd'hui, la même superficie cultivable est la propriété de deux ou trois producteurs.

Les maisons de ces fermes sont maintenant occupées par de nouveaux résidents, venus souvent des villes, qui apportent aux villages une dynamique nouvelle et un souffle nouveau. Cette nouvelle garde s'implique dans tous les milieux du monde municipal : politique, loisirs, etc.

Le Festival de Saint-Bernard s'est fait un devoir et un plaisir de présenter aux festivaliers un volet familial et local de notre patrimoine chanté. Cette année, c'est vers les nouveaux Bermigeois que nous nous sommes tournés. Vous constaterez que les nouvelles influences des Bermi-joint ont ajouté de la diversité à notre répertoire.

Michel Riopel



Une œuvre de Annie Bourgeois

Quelques mots de... 2011

Michel Riopel

Président du comité organisateur

Des fleurs pour vous et une fleur pour nous!

L'année 2010 a été particulièrement généreuse pour le monde de la musique traditionnelle. De nouveaux groupes, de très bons disques et une participation accrue des spectateurs aux différents événements de la scène trad.

Chronologiquement, et je m'excuse si j'oublie des événements, en février dernier nous avons connu une première salle comble vendue 3 semaines avant l'événement. Le festival Mémoire et Racines a connu cette année, malgré une température incertaine, une participation record.

La Grande Rencontre a vu défiler plus de 14 600 amateurs. Et que penser de l'énorme succès obtenu par le festival Chants de Vieilles, qui a vu son taux de participation augmenter de 34 %. Plus de 2 500 personnes ont circulé sur le site pendant la fin de semaine. Même CFNJ nous apprenait récemment que les sondages BBM confirmaient une augmentation des cotes d'écoute aux heures d'émissions de musique traditionnelle.

En tant qu'organisateur, et je suis certain qu'il en est de même pour tous les autres organisateurs de festivals, nous sommes extrêmement redevables envers nos spectateurs, mais de tels événements ne seraient pas possibles sans le soutien de nos partenaires financiers et également la participation généreuse et efficace de nos bénévoles..

L'organisation d'une nouvelle édition est un défi perpétuel. Comment maintenir et même augmenter la qualité de l'événement, innover, se démarquer pour le financement, la programmation, le son, l'accueil des amateurs? Autant de sujets qui meublent nos réunions et sollicitent nos énergies.

Tous ces défis ne sont pas que labeur! De grands moments de bonheur viennent cimenter notre équipe.

Dans notre jardin, une fleur est née... La plus belle des fleurs : Rose.

Bon Festival à tous!

Amis à vie du Festival

Été 2003, par hasard, on entend des chanteurs sur le bord de la rivière Richelieu... Nous sommes au Vieux Marché de Saint-Denis-sur-Richelieu. C'est P'tit Bonhomme qui chante l'un de ses classiques... C'est à ce moment que l'on apprend qu'à la fin de février 2004 qu'il y aura la 1^{re} édition du Festival Chantez-vous bien chez nous à Saint-Bernard de Michaudville... mais c'est où ça?... Nous avons suivi les tapeux d'pieds, chanteurs et violoneux de Saint-Denis pour y découvrir une richesse inégalée de notre patrimoine musicale. Depuis, tous les mois de février sont attendus avec fébrilité et c'est en famille que l'ont s'y rend!

Les traditions font la force d'un peuple et sont l'empreinte de ses aïeux. Remarquable fenêtre ouverte sur nos origines, elle prend ses sources dans toutes les familles. Depuis toujours, la musique traditionnelle est véhiculée par ces mêmes familles. Rassembleuse et festive, pour nous, la musique traditionnelle ça se vit, ça se partage et ça se transmet à nos enfants. C'est un pur bonheur de les entendre chanter et taper du pied sur des chansons apprises de leur père. Ce genre musical réunit une diversité d'âge et de genre. Une belle communion intergénérationnelle.

Comme plusieurs d'entre vous, nous avons souvenance d'un grand-père ou d'un oncle avec son harmonica, son violon et tapant du pied qui par magie remplissait le plancher du salon de danseurs de fortune. Le Festival de Saint-Bernard de Michaudville nous rappelle nos soirées familiales d'antan.

Organisé par passion de la musique traditionnelle par une famille d'irréductible, qui ne comptent pas leur temps. La programmation du festival qui se surpasse d'année en année nous fait passer des nuits courtes, mais de longues heures de plaisir. Ou'on le veuille ou non, très loin dans nos gènes résonnent les pieds, le violon, l'accordéon et les chansons de ces gens venus des vieux pays, peupler de leur famille ces terres nouvelles... Le 28 février 2011 sera la première journée d'une interminable attente du prochain festival à Saint-Bernard-de-Michaudville... Merci Michel et ton équipe de perpétuer la tradition!

Brigitte, François
Amis à vie du Festival!

La rencontre de deux mondes

Mon univers n'a, à première vue, que peu à voir avec le monde du trad. Dans mon univers, les rassemblements se passent au son d'une musique intense, dans une atmosphère feutrée. Des femmes en noir, juchées sur des talons vertigineux, s'abandonnent aux bras de leurs partenaires, le temps de quelques tours de piste. Mon univers, c'est celui des danseurs de tango.

Ai-je besoin de dire que lorsque je me pointe à l'église de Saint-Bernard pour la première fois, en février 2009 — un peu beaucoup pour faire plaisir à Michel Riopel, qui, depuis des mois, me parle de son festival avec de la lumière dans les yeux — je ne m'attends pas à une révélation? Et pourtant, je tombe ce soir-là en bas de mes talons hauts!

Dans l'église dégarnie de ses bancs, des gens de toutes les générations tapent du pied, lèvent le coude, fredonnent joyeusement, pendant que des enfants, aussi excités qu'au matin de Noël, sautillent dans l'allée centrale. Sur la scène, là où se trouvait jadis l'autel, des groupes se succèdent, animés par le même plaisir manifeste de partager leur musique. C'est divin en diable! Impossible de résister à cette grand-messe du trad!

Nous participerons cette année à notre 3^e festival. Ma grande passion demeure bien sûr le tango. Mais une partie de mon cœur appartient désormais au trad.

Merci aux organisateurs du festival de nous faire vivre ces belles émotions!

Josée Désaulniers
Saint-Charles-sur-Richelieu

Je voyais la 10^e édition comme une fin. Je ne suis plus certain...

Je reviens de l'exposition de Patrick Lavallée, « le *gosseux* » comme il aime à dire, celui qui nous a offert notre bar l'an dernier. Je suis encore tout bouleversé, non seulement par son art mais par ses valeurs.

Quand Patrick, Karine et les enfants nous ont offert le bar l'an dernier, parce que notre ancien bar « était à chier », ce n'était qu'un prétexte. Ils avaient aimé nos valeurs et notre convivialité.

Il y a quelques années, Félix Benoit et Marie-Ève Fortin (La veillée des Benfort) nous félicitaient pour notre énergie à vouloir remettre notre village sur la carte. Ils nous disaient dans une lettre hyper sympathique que « c'était à force de se forger des villages qu'on va se forger un pays ».

Ils l'ont bien compris. Dans le monde trad, tous connaissent La veillée des Benfort et Mont-Rolland. Que dire du succès de Fred Pellerin pour Saint-Élie-de-Caxton.



Le Festival est plus qu'un événement. C'est notre façon à nous de mettre en vedette une musique qui est nôtre, mais aussi une façon de dire qu'on ne veut pas mourir. Merci Francine, merci Maryse Séguin, merci Patrick et Karine, merci Félix et Marie-Ève, merci Marie Otis, merci aux artistes et à tous ceux qui croient en nous. Je voyais la 10^e édition comme une fin. Je ne suis plus certain.

Claude, qu'est-ce que t'en penses?

Michel Riopel

On a choisi le bonheur!

C'est quand même extraordinaire que cette musique ait traversé le temps. Façonné selon les influences et l'environnement, le trad explose encore aujourd'hui avec fougue, passion et plaisirs et vous êtes plusieurs à vous en délecter à tout moment de l'année.

Quand on sait qu'il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où on va, que feront les prochaines générations? Nous, on garde espoir.

Nous sommes chanceux Claude et moi, deux de nos enfants font partie du comité organisateur et les deux autres sont fortement impliqués comme bénévoles.

Claude Méthé nous parle du plaisir de partager la scène avec sa fille Béatrix. Brigitte et François, qui voient leur fils Félix grandir avec le Festival, nous parlent de la musique traditionnelle et de

sa communion intergénérationnelle.

Dans un autre ordre d'idées, Marc-Hugo Dupré, animateur de CFNJ, nous présente Sheena Paré-Queen « la Fée » des étoiles traditionnelles. Sans visage et sans voix, elle est pourtant une conseillère très recherchée auprès des animateurs de CFNJ. Une véritable bible du folklore. Prenez plaisir à la découvrir!

Finalement, qu'ont en commun toutes ces personnes?

Elles ont toutes choisi le bonheur!

Michel Riopel

La famille Berthiaume

Mon grand-père Léo Berthiaume, patriarche de la famille Berthiaume de Saint-Bernard, était violoniste acharné dont on aurait dit que les doigts piétinaient les cordes tellement ils étaient imposants. La démesure est d'ailleurs le qualificatif qui marqua au fer rouge ses mains calleuses exécutant avec fougue les quatre coins de Saint-Malo, reel dont le violon porte fièrement les marques encore aujourd'hui.

Invétére de la chanson traditionnelle, Léo Berthiaume était reconnu comme l'un des chanteurs ayant les chansons les plus difficiles à répondre dans une veillée. Homme chantant, dans le sens où le chant ornait constamment ses jours, qu'ils fussent de labeurs ou de fêtes, grand-père Léo détenait un répertoire difficilement étanchable. Il a su transmettre à travers les ans le goût et le plaisir de chanter à ses douze enfants qui, l'aidant dans le travail de la terre, découvraient par la même occasion la richesse de son répertoire.

Comme c'était la coutume lors de son vivant, les familles du rang s'arrêtaient pour prendre un petit verre après la messe du Nouvel An, histoire de bien débuter les célébrations. Les rôles sont aujourd'hui inversés : c'est à notre tour, filles et petites-filles, fils et petits-fils, de vous rendre visite pour vous chanter quelques chansons à sa mémoire.

David Berthiaume



Premiers bébés du Festival

Au début de l'an passé, deux merveilleuses nouvelles nous ont été annoncées, quelques semaines après le Festival : Marilie et Samuel (bénévoles du Festival) ainsi que Véronique et Dany (membres du comité organisateur) attendaient un bébé! Léonard et Rose nous ont été présentés à la fin de l'automne, avec tout l'amour et la fierté qu'entraînent ces premières rencontres.

Fait particulier, Dany nous apprenait qu'à sa naissance, Rose chantait, faisait des vocalises, au grand plaisir des infirmières. Cette anecdote m'a frappée, car je suis consciente de toute la place qu'a la musique dans la vie de ses parents. Que ce soit en continuant de faire le tour des festivals cet été ou tout simplement en lui chantant des chansons alors qu'elle était encore dans le ventre de Véronique, ils n'ont cessé de faire entendre de la musique à Rose. Mais avouez que c'est quand même merveilleux que la première chose transmise et qui est reproduite par son enfant, ce soit chanter!



Cela peut nous amener à faire un parallèle avec la musique traditionnelle. Cette forme de musique est transmise par des gens qui l'ont reçue et qui l'ont offerte aux générations suivantes. Pour la plupart, ce sont des chansons que nous entendons depuis que nous sommes tout petits, et qui selon la région dont nous venons varient d'air et de mots. Je crois que nous offrons à nos enfants une partie de leur histoire en les initiant à la musique traditionnelle, car à leur tour ils pourront dire « j'm'en vas vous chanter une chanson que mon père (ou ma mère) me chantait quand... ».

Merci à ceux qui chantaient, dansaient, jouaient, à ceux qui chantent, dansent, jouent, et à ceux qui chanteront, danseront et joueront cette musique à leurs enfants car à l'instar de Rose et Léonard, ils

La famille Berthiaume



Mon grand-père Léo Berthiaume, patriarche de la famille Berthiaume de Saint-Bernard, était violoneux acharné dont on aurait dit que les doigts piétinaient les cordes tellement ils étaient imposants. La démesure est d'ailleurs le qualificatif qui marqua au fer rouge ses mains calleuses exécutant avec fougue les quatre coins de Saint-Malo, reel dont le violon porte fièrement les marques encore aujourd'hui.

Invétére de la chanson traditionnelle, Léo Berthiaume était reconnu comme l'un des chanteurs ayant les chansons les plus difficiles à répondre dans une veillée. Homme chantant, dans le sens où le chant ornait constamment ses jours, qu'ils fussent de labeurs ou de fêtes, grand-père Léo détenait un répertoire difficilement étanchable. Il a su transmettre à travers les ans le goût et le plaisir de chanter à ses douze enfants qui, l'aidant dans le travail de la terre, découvraient

par la même occasion la richesse de son répertoire.

Comme c'était la coutume lors de son vivant, les familles du rang s'arrêtaient pour prendre un petit verre après la messe du Nouvel An, histoire de bien débiter les célébrations. Les rôles sont aujourd'hui inversés : c'est à notre tour, filles et petites-filles, fils et petits-fils, de vous rendre visite pour vous chanter quelques chansons à sa mémoire.

David Berthiaume

Quelques mots de... 2012

Et particulièrement à vous, une très belle édition 2012

Dans un événement comme le nôtre, l'importance de la participation de commanditaires est primordiale. En effet, en dehors de l'aide financière de Patrimoine canadien qui nous est accordée, ils sont notre principale source de revenus. C'est grâce à eux si, année après année, nous pouvons vous offrir d'aussi bons spectacles dans une même fin de semaine.

Je suis tombée par hasard, chez mes parents, sur une vieille édition du *TradAir* qui datait de 2004. À moins de me tromper, il me semble que c'était la toute première édition de notre journal. Il était aussi grand qu'une bande dessinée, et Hommage aux Aînés ainsi que la famille Berthiaume faisaient leur première (et heureusement pas leur dernière!) prestation au Festival. J'ai été frappée par le nombre de commanditaires qui nous suivent depuis cette publication. Certains de façon constante, d'autres en augmentant le montant de leur participation au fil des années, ils nous ont permis de faire du Festival ce qu'il est aujourd'hui. Tous ceux qui se reconnaissent dans ces lignes, ainsi que ceux qui se sont greffés par la suite, je tiens à profiter de ma tribune pour vous dire un immense MERCI. C'est avec fierté que nous vous présentons le Festival, et c'est en grande partie grâce à vous que nous pouvons le faire.

En attendant de se revoir au bar ou dans la salle, je souhaite à tout le monde, et particulièrement à vous, une très belle édition 2012.

Camille Poulin-Riopel

La 9^e édition!!! Que ça passe vite!

Quoi en dire?

Seulement de beaux souvenirs, du plaisir, de la belle musique et de la beauté mur à mur dans notre belle église, remplie de gens passionnés et merveilleux, des musiciens qui enchantent la place, qui nous font vibrer, de nos racines jusqu'au faite majestueux.

Merci sincèrement à la famille Riopel-Poulin pour ce partage, cette grande générosité, cette belle passion et leur grande tolérance (c'est pour moi une belle qualité, vu mon caractère un peu pointu...), à tous les membres du comité organisateur, tous les bénévoles qui nous accompagnent année après année.

Quand on a du plaisir, le temps passe toujours trop vite. Par chance, il y a des gens qui savent accentuer le plaisir pour le faire durer le plus longtemps possible.

Nous nous ferons un grand plaisir d'accueillir les nouveaux, curieux de notre Festival (bien sûr si vous achetez vos billets très tôt car ils s'envolent vite...).

Un grand merci à tous, grâce à vous, nous sommes rendus là où on est maintenant. C'est déjà la 9^e et nous sommes une belle et grande famille où il fait bon être.

C'est une belle histoire de familles!

Martin Richer

De la Bottine à la 9^e!

Ça se passe à l'été de 1987. Je suis dans le parc des Patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu. C'est la Fête du Vieux Marché.

Sous le chapiteau s'installe La Bottine Souriante pour le test de son. Je connais la Bottine depuis mes années de cégep. Comme plusieurs cependant, cette musique m'envahit durant le temps des Fêtes presque exclusivement. Ce que je m'apprête à vivre, comme plusieurs autres d'ailleurs, va littéralement me bouleverser et changer radicalement ma façon d'approcher et de voir la musique traditionnelle.

Aussitôt les instruments branchés, les premiers *feedback* contrôlés, ils partent un reel. Tout l'monde arrête de bouger, il n'y a rien d'autre qui a d'importance à ce moment-là dans le parc. Les kiosques se vident, tous convergent sous la tente, le party est pogné. Le test de son est souligné par de multiples ovations. Je n'avais jamais rien vu comme ça. En plein été, sous un chapiteau avec une température de 30 °C, le monde dansait, chantait, sautait. Cette musique-là venait nous chercher comme rien d'autre. À partir de ce moment-là, le trad a fait partie presque quotidiennement de ma vie, et maintenant de celle de ma famille.

La musique traditionnelle est heureusement sortie de son carcan des Fêtes. On peut l'apprécier dans plusieurs festivals, CFNJ est un diffuseur important, Christiane Campagna en a fait son blogue, la SPDTQ, le Mnémo, l'AQLF, le CQPV sont de formidables promoteurs de la musique traditionnelle. Même le gouvernement, via la loi 82, a reconnu la chanson, la musique et la danse traditionnelles dans le patrimoine culturel. Qui aurait dit en 1987 que vous assisteriez un jour à la 9^e édition du Festival de musique traditionnelle de St-Bernard?

Merci La Bottine Souriante!

Michel Riopel

Mémorial Louis-Joseph-Papineau

La musique me rend heureux, le rock quelquefois me satanise, mais aucune autre musique ne vient me chercher au plus profond de mes tripes comme la musique traditionnelle. Il y a de nos racines dans ces airs. On peut comprendre tout l'attachement et l'affection des Québécois de souche, venant d'autres provinces, d'autres pays pour cette musique. C'est souvent tout ce qui leur reste de leurs origines.

J'arrive d'une conférence de presse concernant le Mémorial Louis-Joseph-Papineau qui sera érigé à Saint-Denis-sur-Richelieu. Les discours de messieurs Landry, Bergeron et Rhéaume sont venus me chercher comme notre musique, au plus profond de mes tripes. Monsieur Papineau a été un héros pour notre nation et il mérite amplement cet hommage. Félicitations à la municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu de permettre l'installation de ce mémorial en ses lieux. Ce sont tous les résidents de la vallée des Patriotes qui en sont grands.

Michel Riopel

Fondation Saint-Denis

599, chemin des Patriotes • Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) • J0H 1K0
514 777-5437 • roy.b@videotron.ca

Quelques mots de... 2013

Ce feu-là, c'est contagieux

C'est un réel plaisir que de pouvoir prendre ma plume et partager avec vous ce que m'inspire ce festival. Il y a dix ans, j'ai eu la chance de voir briller le feu dans les yeux de Michel Riopel. OH! Comment vous dire à quel point j'ai vu ce feu se répandre!!!! Autour de moi, mais aussi dans toutes mes cellules. Ce qu'il y a, c'est que ce feu-là, ce n'est pas un feu de rondins ou de vieilles croûtes, qui brûle et meurt quand y en a plus! Nan! Ce feu-là, c'est contagieux, ça se multiplie et ça allume toutes sortes d'affaires au passage. Mais le plus remarquable, c'est que tous ces feux mis ensemble, ça te ramène pis en arrière, pis pendant et que t'en reveux tout le temps. Un rassemblement de toute sorte de feux, fais juste penser comme ça fait chaud au coeur en plein coeur de l'hiver! Ce que j'ai vu dans les yeux de Michel, puis ceux de Claude, je l'ai vu dans plein d'yeux; ça brille c'te chose là! C'est tellement beau et intense! Moi, ça m'a touchée. Puis je me suis mise à taper du pied puis à turluter. Une réunion de passionnés de la musique traditionnelle et de la fête, des gens extraordinaires dont la générosité te charge la batterie!



Ça me fait tellement plaisir de pouvoir dire MERCI, à Michel, Claude, tous ceux qui ont fait partie du comité organisateur depuis le commencement, et tous ces gens qui ont de près et de loin façonné ce merveilleux festival. Merci pour ce que vous êtes. Merci d'avoir permis à mon feu d'avoir un endroit où s'péter les artifices!!!!

Ça me fait tellement plaisir de pouvoir dire MERCI, à Michel, Claude, tous ceux qui ont fait partie du comité organisateur depuis le commencement, et tous ces gens qui ont de près et de loin façonné ce merveilleux festival. Merci pour ce que vous êtes. Merci d'avoir permis à mon feu d'avoir un endroit où s'péter les artifices!!!!

C'qui s'passe dans l'Église de St-Bernard en février, crois-en les rumeurs, tu verras pas ça nulle part ailleurs. Y t'a tout un mélange de feux là-dedans! La passion de l'un avec la passion de l'autre, puis celle de lui avec celle de ceux-là... Ça crée une énergie hors du commun. 10 ans cette année. Ouf! Une programmation diabolique, des violons accordés, j'ai ben hâte de danser!

Annie Bourgeois

MERCI BEAUCOUP

Mes meilleurs moments sont difficiles à énumérer tant il y en a. Certains sont émouvants aux larmes, d'autres drôles à en pleurer.

En y pensant bien, je crois qu'en dehors des spectacles quasi inoubliables auxquels j'ai pu assister, ce sont les gens qui m'ont le plus marquée.

Rencontrer une telle quantité de bonnes et belles personnes dans un si petit nombre de pieds carrés reflète l'énergie que le festival a créé depuis 10 ans.

C'est ce qui le rend unique et qui, je crois, donne le goût à tout ce beau monde de sortir hors de chez eux, à la fin du mois de février, malgré le froid polaire et autre tempête que nous avons eues au cours des ans.

Ils savent que dans l'église, il fera chaud!

Bien entendu, j'ai eu quand même quelques coups de coeur depuis 10 ans, car bien que je ne sois dans le comité que depuis trois ans, j'ai été bénévole longtemps dans la sacristie.

Et c'est pour cette raison que j'ai un merci tout spécial à adresser à Camille et Anne-Victor Richer, avec qui j'ai eu énormément de plaisir à travailler en arrière. Les filles ont été fiables et accueillantes, et tous les artistes nous le faisaient remarquer. Nous formions une belle équipe. Merci d'avoir donné de votre temps les filles, j'vous adore!

A cette heure, je suis responsable du bar, et celui-ci ne serait pas aussi efficace (et pas mal moins drôle!) sans la présence de Mylène, Fred et Émile. Une chance que je vous ai et que je peux compter sur chacune de vous.

Une autre personne importante pour notre festival est Mathieu, qui s'occupe de nourrir tout notre beau monde pendant la fin de semaine. C'est aussi grâce à lui que nous avons maintenant une bonne réputation, ses recettes sont extraordinaires et il nous fait manger comme des rois.

Comment oublier tous nos bénévoles constants : Marilie et Sam, Bernard et Mariane, Philippe et Sylvie qui nous donnaient pratiquement toute leur fin de semaine, Paulo, Marc-André et Alex à la sécurité, Annabelle, Martine et Charlotte ainsi que Hugo et Jean-David à la cuisine.

Offrez-vous cette fin de semaine en cadeau cette année, car cette programmation a été conçue entre autres, pour vous.

Une dernière fleur pour les membres du comité organisateur, passés et présents.

Pour mes parents qui, bon an mal an, rendent tout ceci possible. Les lettres en caractère gras de ce texte vous sont adressées... Bonne édition 2013, bon 10e!

Camille Poulin-Riopel

Que de souvenirs! Des moments extraordinaires...

Une 10^e édition, Que de souvenirs!

Des moments extraordinaires...

- L'enthousiasme de Gilles Cantin à l'idée de revenir à St-Bernard, ce qui a convaincu Gaston Le-page de participer à notre première édition, participation qui nous a grandement aidés à bâtir notre crédibilité.
- L'arrivée d'Isabelle Lachance comme technicienne de son nous a permis de continuer.
- Le test de son de Louis-Simon Lemieux des Chauffeurs. Pieds, guitare, harmonica. On aurait pensé qu'ils étaient 5 sur scène.
- La première compote de fin de soirée; les Chauffeurs et le Rêve du Diable : 4 violons, 2 flutes, 1 piano. C'est là que les statues ont commencé à taper du pied.
- Autre moment mémorable, la compote avec De Temps Antan, Genticorum et Véronique Plasse; La marche du mont St-Louis qu'ils ont terminé en chantant parmi la foule (qu'on peut voir sur une vidéo de notre site Web).
- L'extrême enthousiasme des membres de l'Attisée et de la Tuque Bleue lors de leur passage chez nous.
- De la première à la dernière note, le spectacle du Vent du Nord, le spectacle de ma vie, toutes catégories confondues. L'appel de Nicolas Boulerice aux spectateurs, les invitant d'aller les rejoindre sur scène... irrésistible!
- L'intro de « Corsaire » de Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs; le plancher vibrait, les rideaux bougeaient, les spectateurs trépignaient... Après cette chanson, Nicolas a fait ce qu'il voulait du public.
- La performance et le dynamisme exceptionnels de Sarah Lesage lors du spectacle de BardeFou; la sueur coulait au bout de son coude!
- Suite à la performance de Nicolas Pellerin... Robert Jourdain qui dit aux autres musiciens de BardeFou : « On commence avec la 5^e »
- Les Poules à Colin, un spectacle rafraichissant, des musiciens de talent, des voix magnifiques! Comme dirait Ti-Bonhomme Richer : « ça donne de l'espoir ».
- Yves Lambert. Quelle présence sur scène! Il est GROS, dans tout le sens admiratif du mot.
- Raz-de-Marée. Quelle qualité de musiciens, quelle pureté de son. Un coup de foudre incroyable.
- Bernard Simard et Cie. Aucun groupe ne nous a montré autant de plaisir et de complicité à performer ensemble.
- La batterie dans l'église, une affaire classée, mais le saxophone, quelle belle surprise et quelle performance d'Éric Khayat!
- The Wall : loin de frapper un mur, dès les premières notes entamées par la Giroflée, les spectateurs, tous âges confondus, ont réagi immédiatement. Un clin d'oeil et un moment incroyable.
- La qualité des spectacles des familles.
- La gentillesse des artistes avant, pendant et après leurs spectacles.
- L'extrême générosité d'Hommage aux Aînés... leur 3^e rappel a duré 1 h 10.
- Le coup de coeur de Luko Hébert pour Genticorum.
- Uncle B et toute la famille Berthiaume qui nous font être si fiers d'être Bermigeois.
- L'ambiance et la fébrilité des spectateurs à leur arrivée à l'église.
- Les dimanches PM après le Festival. Des moments de délire total. Particulièrement un jam Rock'n roll de Dany Baillargeon, Jean-François Branchaud et Dominic Lampron... Génial!
- Le moment où Lou Getin (6 ans) a fait autographier sa guitare par Colin Savoie-Levac.

Finalement, le plaisir que j'ai à me promener parmi vous pendant le Festival.

Vous êtes super gentils... Merci beaucoup!

Michel Riopel

Et si on s'affirmait !



Et si on s'affirmait!

J'ai un arbre à la maison, un magnifique érable. Il a grandi avec les années, droit et fier! Je le regarde dans toute sa grandeur et je me dis : « WOW » qu'il est beau!!! Mais ma façon de voir cet érable me fait penser à la manière que l'on regarde notre société et comment on voit qui on est!

Nous nous attardons à ce que nous voyons, mais nous oublions ce qui n'est pas visible, « LES RACINES »! Sans ces racines, mon bel érable ne serait pas aussi beau, aussi fort! Mes voisins peuvent me demander de couper des branches qui pourraient leur nuire. Un genre d'accommodement raisonnable... Mais ils ne toucheront jamais à « MES RACINES », mes racines qui font que je suis fort et solide!

La musique traditionnelle fait partie de mes racines et je suis fier, fier de l'écouter douze mois par année! Misons donc sur nos racines pour rester fort et survivre long-

temps comme peuple! J'ai le goût de m'affirmer, de dire que je suis fier de ce que je suis, de mon identité, de ma langue que les générations suivantes parleront haut et fort... Alors, pensez-y : « SI ON S'AFFIRMAIT »!!

Le festival a maintenant 10 ans, un festival beau comme mon érable, alors imaginez ses racines!!!

Patrick Lavallée

Quelques mots de... nos porte-parole

C'est tout un honneur que nous fait le festival *Chantez-vous bien chez nous*, de nous choisir pour porte-parole en cette dixième année de festivités.

Pour nous, les deux frères Berthiaume, c'est une tradition de faire un tour à Saint-Bernard-de-Michaudville une fois la tempête du temps des fêtes passée. Du plus loin qu'on se souvienne, après la fête des Rois, les Berthiaume tenaient leur réunion familiale annuelle dans le village, d'abord dans le presbytère, puis à la petite école avec toute la parenté. Saint-Bernard-de-Michaudville était pour nous, gens de la ville, le lieu de tous les excès : pendant que notre grand-père se lançait à plein régime dans le violon et la chanson, notre grand-mère nous ouvrait sa table où tout était permis : liqueurs de toutes les couleurs, paparmanes, sucre à la crème et jujubes... Nous faisons bombance ! Ce temps est révolu, mais le festival est devenu pour nous



une sorte de prolongement et d'élargissement de ces fêtes mémorables de la famille. Aujourd'hui, c'est toujours avec émotion que l'on retourne dans notre patelin familial entendre résonner les violons, rugir les accordéons et s'élever les nombreuses chansons entre les mêmes murs de cette église qui ont entendu autrefois mon aïeul pousser le minuit chrétien. Dix ans déjà... Nous gardons encore le souvenir de la première édition du festival quand notre oncle Roger et sa fille Julie nous ont parlé d'un festival qui se tiendrait en plein coeur de Saint-Bernard dans le froid glacial de février. Nous avons jugé le pari difficile à tenir ; pourtant, armé d'une poignée d'irréductibles bénévoles, l'événement fut un succès qui se renouvelle depuis maintenant dix ans. L'église est toujours pleine de passionnés ; l'ambiance, toujours électrisante. Les fidèles rassemblés s'entassent à l'église pour répondre aux chansons avec la ferveur des plus grands dévots, leurs bières bien placées à côté du semainier... Depuis lors, beau temps mauvais temps, nous avons été des assidus de ce qui est devenu l'incontournable de l'hiver québécois. Pour fêter ses dix ans, le festival *Chantez-vous bien chez nous* a réussi un tour de force ; rassembler dans sa programmation neuf groupes phares de la musique traditionnelle : De Temps Antan, Genticorum, Hommage aux Aînés, Les Chauffeurs à pieds, Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs, RéVeillons!, La Tuque Bleue, Tu m'en diras tant!, Le Vent du Nord. Du jamais vu! Une fin de semaine historique nous attend, quatre jours endiablés où se succèderont les reels et les chansons jusqu'aux petites heures. Devant tant de bonne musique, nous ne serions pas surpris de voir surgir du cimetière le grand-père et la grand-mère Berthiaume pour nous en pousser une à leur tour, accompagnés de tante Gilberte et de plusieurs bons vivants qui ont fait le village de Saint-Bernard-de-Michaudville d'hier, mais surtout celui d'aujourd'hui : un lieu fier où la tradition se construit chaque jour. Tout le monde en place, célébrons ensemble le meilleur de la musique folklorique. « Levons nos verres ensemble en chantant: divertissement ! »

Bravo à tous !

**Les deux frères Berthiaume
David et Jean-François**

Quelques mots de... 2014

Engagement

11 ans, c'est long 11 ans, *sans se plaindre, sans se plaindre, sacrement, y fait pas chaud, ousqué mon capot WO WO ousqué mon capot ...*¹

OK je vais tout de suite en venir au fait avant que vous pensiez que je suis viré d'sus (l'capot!!)

Cette chanson-là de Charlebois s'intitule *Engagement'* et je trouvais que le lien était bon pour vous faire part de certaines petites choses.

Ça fait déjà 11 ans que le Festival et le comité s'engagent à vous dénicher des groupes, autant locaux, régionaux qu'internationaux, pour offrir des programmations et une ambiance à la hauteur de vos attentes, à faire continuer des traditions musicales qui méritent de traverser le temps, à rassembler sur le même plancher de danse des gens de 5 à 95 ans, à garder St-Bernard en vie, et tout ça en français SVP. *Sans se plaindre ...*¹ au contraire, avec une grande fierté de vous recevoir dans une « *sacrement* »¹ de belle salle de danse qui est notre église et qui s'anime plus que jamais la dernière fin de semaine complète de février.

Oui! Février. Là, on est rendu à « *y fait pas chaud* »¹. Vous constaterez par vous-même qu'il fait toujours particulièrement froid au Festival (et c'est ce qui fait notre charme) mais je tenais absolument à souligner l'appréciation de votre engagement à vous déplacer, année après année, malgré la température glaciale, pour venir réchauffer l'atmosphère qui serait loin d'être la même sans vous. Un gros merci!!

Longue vie aux engagements et au trad. Merci Claude pour toutes ces années dans le comité, tu resteras toujours notre « cabane en bois rond ».

C'est fou comme ça passe vite le temps. Profitez-en donc pour dire à vos proches que vous les aimez!

Au plaisir de prendre une p'tite frette avec vous.

¹ *Paroles extraites de la chanson Engagement de Robert Charlebois.*



Georges-Étienne Riopel

Non mais, y s'en passe-tu des affaires!



Déjà huit ans que je connais le Festival Chantez-vous bien chez nous! La première année comme musicien et depuis, comme bénévole. Dès le départ, j'ai développé de belles amitiés au sein de la gang de St-Bernard. Une belle gang de passionnés BÉNÉVOLES! Je sens, depuis quelques années, un bouillonnement dans le milieu trad. Il est de plus en plus dynamique, il y a de plus en plus d'activités. C'est vrai dans les grandes villes mais aussi en région.

Savez-vous que vous pouvez maintenant aller danser chaque mois à Kamouraska, Montréal et Québec? Qu'il y a des jams à Victoriaville, Joliette, Portneuf, Québec, Montréal et ailleurs? Que les douze heures du chant (12 heures de chansons trad a cappella!) ont tenu leur

7^e édition en décembre dernier? Qu'il y a au Québec au moins cinq festivals majeurs de musique trad par année? La plupart de ceux-ci offrent même à l'année des spectacles hors série! On a même le droit à des formations : danse, « call », chansons et tous les instruments y passent. Il y a deux camps de musique pour jeunes et moins jeunes! C'est certain que j'en oublie et il y a assurément des activités que je ne connais pas!

La plupart de ces activités sont organisées par des BÉNÉVOLES! Des gens de coeur et de passion qui veulent que notre musique rayonne.

Oui mais on n'entend jamais parler de rien!

Le plus gros problème avec le trad, c'est la visibilité. Sans les budgets de publicité dont disposent les producteurs de musique pop, on peine à se faire connaître. Il y a au moins les réseaux sociaux et aussi un site qui est, à mon avis, une référence pour tout ce qui est trad. Le calendrier Mnemo. Il est disponible au mnemo.qc.ca/calendrier/ vous pouvez y consulter les activités par région, par discipline ou événement... Vous pouvez gratuitement y inscrire vos événements trad.

Il ne se passe jamais rien dans mon coin ...

Il n'en tient qu'à vous! Si vous avez un peu de temps, des bonnes idées et quelques contacts, pourquoi ne pas tenter l'expérience d'organiser quelque chose? Les festivals ont souvent besoin de bénévoles également. N'hésitez pas à les contacter. C'est une expérience riche et qui permet de rencontrer plein de beau monde!

Philippe Guay

**Bénévole à Chantez-vous bien chez nous et dans cinq autres festivals et camps
Membre du C.A. de ÈsTrad, Centre de Valorisation du Patrimoine Vivant**

De simple disciple à fervent apôtre

Février 2005 ... J'ignore qu'il existe un St-Bernard-de-Michaudville, Google Map aussi. L'annonce d'un spectacle du Rêve du Diable, trouvée au hasard d'internet, comblera bientôt cette lacune.

Il existe donc une église où on peut écouter du trad, danser et rire avec une foule joyeuse et festive, en plein cœur de l'hiver! Après mon baptême dans ce temple, ma décision est prise: je serai un fidèle paroissien de cette messe annuelle célébrant la musique traditionnelle. J'y reviendrai dès le lendemain –et toutes les années suivantes – conquis et charmé par l'événement lui-même, mais surtout par tous ceux et celles que j'y aurai rencontrés. Mention spéciale à Michel Riopel et la famille Richer pour votre accueil généreux lors ma première communion dans votre coin de pays.

De simple disciple, je deviendrai fervent apôtre du festival, prêchant la bonne nouvelle, invitant famille et amis à festoyer avec les Bermigeois. J'aurai plus tard la chance d'officier comme servant de messe à la cuisine, au côté du chef Mathieu, défiant la tempérance pour inviter artistes et bénévoles à se livrer au péché de gourmandise dans la sacristie.

Pour arriver à offrir un événement de cette qualité tous les ans, il faut une foi – certains diraient aussi un foie – inébranlable. Heureusement, dans cette abondance de musique, de danse, de rires, de bouffe et de bière, une sainte patronne a toujours veillé à la bonne marche du festival. Merci Claude Poulin!

Février 2014 ... À St-Bernard, il n'y a plus de coop, de gaz bar, de caisse pop, de croque-mort, ni de magasin général ... mais le Festival Chantez-vous bien chez nous subsiste, fort du soutien de sa communauté et auréolé du prix du Patrimoine de la MRC des Maskoutains. Festivaliers, tenez-vous bien car la programmation à tout casser de cette 11e édition sera obligatoirement à ajouter à la liste des causes possibles du réchauffement climatique cette année.

FÉLICITATIONS ET MERCI DU FOND DU CŒUR au comité organisateur et à tous les bénévoles dévoués et engagés. Clin d'œil à Gervais Lessard et le Rêve du Diable – 40e anniversaire cette année – grâce à qui j'ai découvert ce Festival et noué de sincères amitiés.

BON FESTIVAL!

Que la musique commence!



Le festival est une raison de plus pour se réunir. Une raison de danser, chanter, manger, boire & rire avec les gens de Saint-Bernard. On y retrouve à chaque année une chaleur que seul un si beau village et plein de bénévoles qui s'impliquent à 100 % peuvent y apporter. Il nous permet de revenir à la source de la musique Québécoise, la musique de chez nous, celle qui nous a vue grandir ou simplement celle que nos parents ou grands-parents nous chantaient. Que vous soyez un amateur érudit ou un jeune débutant dans la matière rien ne peut vous empêcher d'apprécier du début jusqu'à la fin le festival de musique traditionnelle de Saint-Bernard-de-Michaudville.

Je vous souhaite encore une fois un superbe festival à la hauteur de vos attentes ! Que la musique commence !

Christina Girouard

LE FIL

Pour une 11^e année, St-Bernard vous accueille dans le temple de la musique traditionnelle. Une programmation solide, mais une organisation avec une fondation ébranlée. Claude a accroché son chapeau d'organisatrice.

Dix ans à vivre intensément l'enthousiasme, le doute, l'euphorie et le stress qui accompagnent l'organisation d'un tel événement. Une bénévole exemplaire. Cette année, Claude ne sera pas là pour vous accueillir.

Des années à manger seule à l'accueil pour ne pas faire attendre dehors les premiers festivaliers arrivés. Des années à se faire raconter les incroyables jama de la sacristie parce qu'elle était à son poste. Des années à endurer le manque de maturité du comité organisateur qui ne respectait pas leur mandat aux échéances demandées. Tu devais te « taper » le TradAir après tes journées de travail et les FDS. Je perds mon phare, car il n'y avait que toi pour me diriger pendant cette marée de musique et de chants.

Cette année, tu vas pouvoir enfin profiter du festival comme spectatrice. J'espère que tu vas en profiter pleinement. J'espère que tu ne seras pas à la sacristie à laver de la vaisselle ou au vestiaire, car il est temps comme le dessinait Girerd dans La Presse lors du décès de René Lévesque alors que l'on voyait le fantôme de M. Lévesque qui, soutenant un enfant avec une fleur de lys au cœur lui disait : ... allez fiston, debout!

Une chance, tu as continué à m'épauler dans l'organisation. Tu continues, par ton travail, à conserver au festival ses lettres de noblesse. Heureusement, car le festival, dans ces conditions, ne tient qu'à un fil et ce fil, c'est toi Claude Poulin.



Michel XX



Michel Riopel
Président du comité organisateur

Il y a quelques semaines, le Festival s'est vu remettre le premier prix de la première édition du Prix patrimoine de la MRC des Maskoutains. Considérant la qualité des 21 autres candidatures, ce premier prix est tellement valorisant.

Le Festival c'est une affaire d'équipe. Je me dois de remercier les membres du comité organisateur actuels et précédents qui ont soutenu cette idée complètement folle d'organiser un festival de musique traditionnelle en plein mois de février.

Merci à Claude qui, par son dévouement et son implication, a su donner les lettres de noblesse au Festival par sa droiture et la qualité de ses communications;

À nos enfants qui ont cru et qui se sont impliqués dans le projet;

À la municipalité pour son appui indéfectible;

À la fabrique pour sa vision, sa compréhension et son ouverture de transformer l'église de façon à ce que tous les Bermigeois puissent se l'approprier tout en conservant sa vocation;

À nos partenaires financiers sans qui cette aventure est impensable;

À la regrettée Maryse Séguin, chargée de projet en patrimoine, qui nous a fait croire à l'immense potentiel du festival;

Et finalement, aux artistes, spectateurs et nos généreux bénévoles qui rendent cet événement si unique!

La coupe Stanley

Dans le contexte de parité de la ligue nationale, il est rare de voir une équipe remporter le précieux trophée deux années de suite.

L'énergie, l'adrénaline nécessaire pour y arriver, le moment de la victoire et les célébrations qui suivent sont des moments incroyables. Recommencer en septembre doit leur sembler un énorme défi.

Comme pour la coupe Stanley, nous avons vécu cette sensation l'an dernier avec notre 10^e édition. Ce fut pour nous et pour vous j'en suis certain, des moments extraordinaires. Tout fut PLUS QUE...

Suite à cette expérience de la 10^e édition, je tiens à vous dire que cela n'a pas été facile d'enclencher cette 11^e édition. Tout le monde « surfait » encore sur le succès de la 10^e. Maintenant c'est fait! Tout le monde est en selle pour vous présenter une autre superbe édition.

Pour terminer, je veux exprimer toute l'admiration que je porte aux bénévoles qui travaillent année après année pour maintenir la pérennité et le succès de leur organisme ou de leur événement. Ils font un travail colossal!

Bienvenue chez nous!

Quelques mots de... 2015

Michel Riopel
Président du comité organisateur

Diffuseurs, diffusion...

La Bottine Souriante a souvent, et avec raison d'ailleurs, été la référence lorsque l'on parlait de musique traditionnelle : « ... une musique genre La Bottine Souriante. »

Le Rêve du Diable, que nous avons reçu l'an dernier, a pourtant fêté ses 40 ans de fondation ce qui en fait le plus vieux groupe au Québec.

Pourquoi La Bottine? Des musiciens de grand talent certes, un groupe visionnaire, mais surtout je pense, diffusé de façon supérieure à tous les autres groupes. Ce n'est pas tout l'monde qui aime le trad, mais tout l'monde connaît La Bottine.

La possibilité d'entendre la musique traditionnelle et de voir des spectacles est de nos jours plus diversifiée. Des émissions de radio, CFNJ et CIBL entre autres, une radio sur le Web radiotradquebec.com, un plus grand nombre de festivals, etc. d'où l'émergence de nouveaux groupes.

Si elle est entendue, la musique trad attire son lot d'amateurs. Qu'on se rappelle la popularité de l'émission Soirée canadienne. Des porteurs de tradition comme Samuel Riopel, Jean-Paul Guimond et Ti-Bonhomme Richer entre autres ont traversé le temps parce que c'est le « bouche à oreille » qui a fait transcender leurs réputations.

Je pense que nous devons cesser d'attendre après les autres pour que la musique trad ait le rayonnement qu'elle mérite. Les diffuseurs se doivent d'être chacun de nous. En faire jouer, en faire découvrir dans notre quotidien. Un système pyramidal légal et agréable...

...Diffuseurs, diffusons!

Trad à l'année...



Notre festival aura 12 ans cette année. Nous avons 300 billets à vendre par soir de spectacle, nous recevons 3 groupes par soir et chargeons 25 \$ par billet. Nous avons aussi la danse le dimanche qui attire les amateurs dont les plus jeunes qui faisaient leurs premiers pas il y a 11 ans continuent, toujours en famille, à venir prendre leur dose de bonheur.

Le comité organisateur se démène pour offrir une programmation formidable, la bière est abordable au bar, et grâce à la générosité des musiciens et à l'entrain des festivaliers, l'atmosphère est électrisante dans l'église. Nous faisons maintenant salle comble les vendredis et samedis depuis plusieurs années, nous sommes heureux de retrouver nos habitués ainsi que de rencontrer de nouveaux visages lors de l'évènement. Plusieurs personnes m'apprennent qu'ils n'écoutent maintenant plus seulement la *Bottine Souriante* dans le temps des Fêtes, mais que le répertoire traditionnel, grâce aux festivals comme le nôtre, se retrouve maintenant à l'année dans leur programmation musicale.

La musique traditionnelle gagne à être écoutée à l'année pour plusieurs raisons. Par chez nous, c'est une dose d'énergie festive, elle nous instruit, nous émeut et est même réconfortante à certains moments. Au printemps, c'est avec plaisir que j'entends les oiseaux répondre à l'album de *Geneticorum* qui joue dehors lorsque mes parents travaillent sur

le terrain. Je ne peux m'empêcher de sourire en voyant ma fille l'été, danser jusqu'à l'écurie pour aider son grand-père à faire le train, alors que le *Vent du Nord* joue dans le tapis. Je suis impressionnée de voir Rose Jeanson, du haut de ses trois ans et demi, être capable de chanter presque tout l'album de *The Outside Track*, et faire fondre *Ailie Robertson* en lui demandant « Can I see your harpe? ». En pigeant dans le répertoire de *Galant tu perds ton temps* ou de *Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs* pour trouver des berceuses, Sam et Marylie endorment leurs enfants avec ces chansons, et ceux-ci les connaissent maintenant par coeur. Mon frère travaille dans sa maison en écoutant *Les chats jaunes ne meurent jamais* des *Chauffeurs à pied*, et je l'entends dire chaque fois à quel point il « trip » sur cet album. Partout dans mon entourage, il n'y a que des bons moments rattachés à cette musique dans notre vie, au quotidien. Écoutez du trad à l'année et je vous promets que vos envies de vous rouler en boule, en pyjama, avec un bol de crème glacée disparaîtront!

Je vous souhaite à tous une très belle édition 2015. J'espère vous voir en grand nombre venir célébrer cette musique chez nous, afin que vous puissiez faire le plein d'énergie positive et de moments agréables, voire inoubliables. On se voit au Bar!

Camille

Une chaufferette pour le coeur

Le festival de St-Bernard, c'est une chaufferette pour le coeur. C'est une bulle de chaleur au sein de l'hiver dans la vaste plaine montérégienne. C'est un grand chœur qui finit de bonne heure, le lendemain.

« Ne va pas au festival de St-Bernard-de-Michaudville », me soufflait un ange blanc sur mon épaule gauche il y a plusieurs années. « Tu pourrais y rester et ne jamais revenir! Tu pourrais te perdre dans une église consacrée par « Bacchus! » C'est un peu ce qui s'est produit. Comme plusieurs visiteurs, j'ai laissé au festival *Chantez-vous bien chez nous* des amitiés, de la musique prodigieuse, une fenêtre sur des sourires. Je me suis senti chez moi. Mais j'ai surtout ramené des souvenirs et des mélodies à turluter dans le fond de mon cerveau pour le reste de l'année.

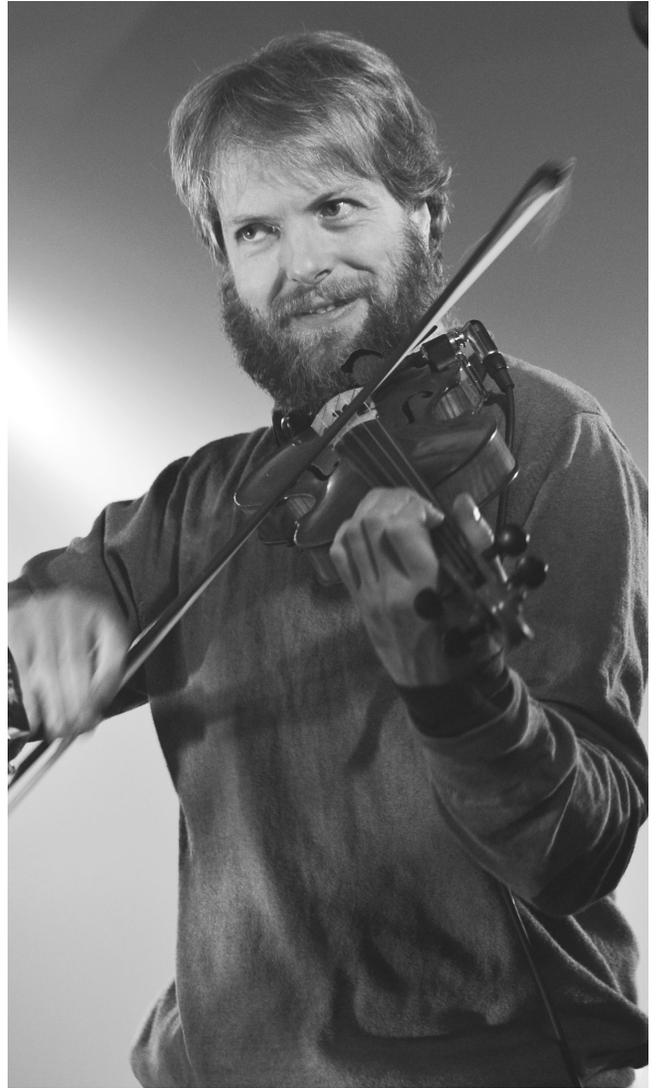
Dans les petits pots les meilleurs onguents! Les petits événements sont une occasion en or de voir les artistes de près, de rencontrer les festivaliers à plusieurs reprises durant la fin de semaine, de sentir l'esprit commun qui anime la fête. St-Bernard en est l'exemple parfait, avec son équipe du tonnerre, son accueil impeccable et sa programmation toujours de grande qualité – avec son passeport pour le plaisir étampé par le douanier Michel Riopel. Petit détail qui en dit long : le festival est l'un des seuls endroits où des matelas sont installés par terre pour accommoder les festivaliers de l'extérieur aux petites heures de la nuit.

Ce sont des événements comme ça qui font vivre notre héritage musical. Qui nous shootent dans les veines notre dose nécessaire de chansons à répondre, de complaintes et de sets carrés. Qui nous rappellent qu'on a cette chance extraordinaire de vivre ensemble en même temps sur terre, et qu'il faut en profiter, pardi!

Longue vie!

Antoine Gauthier

Directeur général du Conseil québécois du patrimoine vivant
Chanteur et violoneux



les festivaliers de l'extérieur aux petites heures de la nuit.

St-Bernard? C'est où ça?



St-Bernard est petit... on le sait tous ; en superficie, en démographie, et même en grandeur de nom. Combien de fois, même tout près d'ici, on entend, St-Bernard? C'est où ça? Haha!!!

C'est à ce moment-là qu'on peut se dire, sans aucun doute, cette personne n'a jamais côtoyé les Bermigeois car, on y retrouve des gens ouverts d'esprits, chaleureux, aidants, engagés et passionnés. (C'est probablement parce que nos gens les ont toutes ces caractéristiques... qu'on peut le tenir ce festival...)

Quand on s'y attarde, ne serait-ce qu'un petit peu, cette passion pour notre milieu de vie et les différentes façons de se rencontrer sont bien présentes. En commençant par le propriétaire d'une cabane à sucre, parlez-lui du temps des sucres et de sa terre, des journées et des soirées passées là entre amis ou en famille... Répétez l'expérience avec un organisateur d'événements, qui fait confiance à ses pairs pour en faire un succès, aux conseillers municipaux qui continuent d'y croire. À tous ceux qui forment St-Bernard et qui le font vivre. Voyez comme leurs yeux s'illuminent de passion et de fierté, fiers de notre communauté et de notre territoire, de ce en quoi ils croient et travaillent à rendre meilleur.

Même si ce n'est pas en démographie ou en superficie, St-Bernard grandit tous les jours. Chaque année, à chaque événement, une multitude de choses me rappelle à quel point je suis et nous sommes privilégiés d'en faire partie. Je suis impliqué dans notre village depuis 10 ans maintenant, et je ne crois pas être sur le point d'arrêter, et ce grâce à vous! Que ce soit lors d'une activité au village, au bord de la route, ou lors d'une promenade dans le bois, chacune des rencontres que j'y fais me rappelle pourquoi St-Bernard en vaut la peine. Vous en valez la peine! En plus des qualités que j'ai associées aux Bermigeois au début de ce texte, il y a quelque chose d'autre qui rend tout cela possible: le partage intergénérationnel, allié à l'ouverture d'esprit de nos gens. Je crois que c'est un atout majeur pour le succès de nos événements.

Finalement... Merci! Merci à tous ceux qui nous ont forgé cet esprit bermigeois et à vous qui l'entretenez merveilleusement bien. Pour terminer, s'il vous plait, continuez de chérir ce lien qui nous unit et qui fait de nous ce que nous sommes et ce que nos enfants seront...

Dany Jeanson

Quelques mots de... 2016

Mot du président du comité organisateur

Dany Jeanson, artisan-charpentier, 3 enfants

Martin Richer, artisan-ébéniste

Camille Poulin-Riopel, éducatrice à l'enfance, 2 enfants

Isabelle Hébert, productrice agricole, 3 enfants

Georges-Étienne Riopel, technicien en forage directionnel, 1 nouveau-né

Christina Girouard, adjointe administrative, 1 nouveau-né

Michel Riopel, journalier cie excavation

Pourquoi toutes ces informations? Tout simplement pour vous souligner l'abnégation et l'implication de ces bénévoles.

Le noyau du comité organisateur est sensiblement le même depuis les tout débuts. La planification, l'organisation, la mise en place, la recherche de financement, etc., sont des tâches auxquelles nous nous sommes occupées depuis maintenant 13 ans. La 13^e édition n'a pas été plus facile à organiser que la 12^e, pas plus que la 11^e ni aucune autre précédente. Je dois vous avouer cependant que pour la première fois, j'ai ressenti un certain essoufflement, moi le premier.

Heureusement, notre conseil municipal a su entendre nos doléances, conjointement avec les municipalités de St-Jude et St-Barnabé, un poste de coordonnatrice en loisir intermunicipal a été créé. Roxanne Carbonneau vient offrir un second souffle, un vent de fraîcheur à notre équipe. Le financement étant essentiel au déroulement du festival, la recherche de subvention de programme de soutien sera certainement une des tâches prioritaires de Roxanne.

Sous l'initiative d'Antoine Gauthier, directeur général du Conseil québécois du patrimoine vivant, une rencontre entre les organisateurs d'événements de musique et danse traditionnelle est organisée, afin de voir de quelle façon des initiatives communes pourraient voir le jour.

Un nouveau gouvernement fédéral avec une ministre de la culture allumée nous donne une lueur d'espoir... Est-ce bien moi qui viens d'écrire ça ???

Le samedi, particularité importante de la programmation, 11 des 13 musiciens invités seront des filles. Ça va swinguer au féminin pluriel!

Un merci spécial à Annie Bourgeois qui, encore cette année, a mis à contribution son énorme talent pour nous offrir le tableau qui sera mis à l'encan pour aider au financement du festival. Ce tableau rend hommage à ceux qui rendent cet événement si spécial, c'est-à-dire VOUS.

Merci d'être là année après année et de nous donner cette énergie qui nous permet de continuer. Bon festival.

Michel Riopel

Président du comité organisateur

La relève...



Difficile de ne pas remarquer le temps qui passe quand nos enfants ont à leur tour des enfants... Chez nous, on appelle ça «la relève»!

En 2015, le Festival a accueilli 2 nouveaux membres au sein de son comité.

Nous sommes heureux de vous présenter: Xavier (Fils de Christina) ainsi que Marion (Fille de Georges-Étienne)

Vous aurez sûrement la chance de les rencontrer au cours de la fin de semaine!

Un nouveau visage...



Mais qui est cette nouvelle qui accompagne le comité organisateur? Je me présente Roxanne Carbonneau, coordonnatrice en loisir intermunicipal pour Saint-Barnabé-Sud, Saint-Jude et bien sûr Saint-Bernard-de-Michaudville.

Je suis entré en poste le 10 novembre dernier et c'est là que j'ai appris que j'allais accompagner le comité organisateur du Festival de musique traditionnelle. Mais qu'est-ce que c'est déjà de la musique traditionnelle?

9 jours plus tard j'avais ma réponse et je rencontrais enfin le dynamique et énergique comité organisateur du FMT. Mais quel bel accueil de leur part, je me suis toute suite senti comme chez moi. Suite à cette rencontre, j'écoute CFNJ 99.1 dans ma voiture pour mon retour à la maison.

C'est avec joie et plaisir que j'accompagne maintenant le comité dans leurs démarches pour vous offrir un autre Festival mémorable. J'espère que leurs efforts

seront répondre à vos attentes. Mon premier Festival sera leur 13^e et je suis fier de faire partie de l'organisation.

Au plaisir de vous y voir!



Native de St-Bernard et membre du comité organisateur depuis 12 ans, on peut dire que le festival fait partie de mes traditions, car il y a maintenant 13 ans qu'il existe. Nous pouvons être fiers de dire que sa musique perpétue le folklore de nos ancêtres.

Lors des spectacles, je suis à l'entrée et vous accueille. Je vous entends fredonner en entrant et il y en a même parmi vous qui arrive en dansant! En 12 ans, on peut dire que j'en ai rencontré des amateurs de musique trad et des amis du Festival.

Nous y voilà : maintenant, débute la 13^e année. On entre dans l'église, on entend la musique, les notes et les accords. On retrouve des visages familiers. Des familles et amateurs de partout viennent écouter cette musique qui les passionne. On tape du pied, on danse, on chante et on se fait des amis. Voici ce qu'est le festival.

Depuis les premières années et jusqu'à maintenant, vous êtes plusieurs à revenir nous visiter dans notre petit village de St-Bernard-de-Michaudville, pour assister à des spectacles de groupes exceptionnels. Ils viennent de partout pour vous faire entendre ce que leur métier et leur passion pour le trad ont en commun.

Nous sommes excessivement heureux de vous compter parmi nous. 2016 sera une année remarquable. Au plaisir de vous rencontrer.

Bon Festival à tous.

Isabelle Hébert

Quelques mots de... 2017



En mission

Grâce à la générosité de nos enfants qui ont pris le flambeau du party du 31 décembre, ça nous a permis à Claude et moi d'assister à notre première, mais pourtant la 20^e de la Veillée de l'avant-Veille. Quel choc !

Un moment d'anthologie, une messe trad où l'on a assisté à une véritable communion entre les musiciens et les spectateurs.

Une constatation évidente, l'osmose entre les musiciens qui avaient comme but collectif évident de faire passer aux spectateurs un moment unique, mémorable.

Autre constatation agréable et moment fort de la soirée, la danse. Quelle performance DU calleur Jean-François Berthiaume. Appuyé par un gratin exceptionnel de musiciens, JF a dirigé un plancher de danse immense où l'on ne trouvait pas un pied carré d'espace pour les danseurs solitaires accompagnés de leurs blondes à collet mousseux. Une réunion où l'on retrouvait 75% de danseurs de moins de 45 ans. Absolument rafraîchissant.

Organiser une 14^e édition, demeure un défi. Notre motivation, notre enthousiasme, notre énergie sont moins présents.

On se dit que ça devrait fonctionner, pourquoi faire aujourd'hui ce que l'on peut remettre à demain... mais aujourd'hui, je suis en mission.

C'est ce que j'ai vu, ce que j'ai vécu le 30 décembre dernier qui m'a allumé. Des musiciens de calibre international qui font abstraction de leur ego pour s'unir et offrir aux spectateurs un événement extraordinaire. Je ne crois pas que l'on puisse retrouver ça dans n'importe quelle autre sphère de la musique, rock, blues, jazz, etc.

C'est cette mission qui m'a allumé, faire partager à plus de monde possible cette communion d'artistes, tous dédiés au plaisir primaire de vous faire passer un moment inoubliable.

Pour notre plus grand bonheur, plusieurs éléments de cette Grande Messe se retrouveront chez nous les 17, 18 et 19 février ; Jean-François Branchaud, Michel Bordeleau, André Brunet et Jean-François Berthiaume seront en spectacle cette fin de semaine.

É.T.É., un groupe de la relève hyper talentueux, B-3 avec J-F Branchaud et les frères Baillargeon et Artifaille, groupe de chansons de l'heure, Tu m'en diras tant ! qui nous présente son dernier opus, avec un invité spécial, Grenier – Miron – Bordeleau, artistes de la première heure qui nous font visiter leur immense répertoire et finalement, une première mondiale, Discord. André Brunet, J-F Branchaud, Nicolas Pellerin et Michel Bordeleau, quatre machines qui nous promettent un feu d'artifice !

Discord nous revient pour la danse du dimanche avec le maître du call, Jean-François Berthiaume.

Je vous le dis, je, nous, sommes en mission ! Vous faire vibrer au son d'une musique et de musiciens rassembleurs, énergiques et généreux.

Bon Festival !

Michel Riopel
Président du comité organisateur

Définition du bénévolat

À l'approche de la 14^e édition du Festival de musique traditionnelle et étant bénévole depuis 2006, il me fait plaisir de vous partager ma définition du bénévolat :

Un bénévole est quelqu'un qui donne, volontairement et sans rémunération, son temps et ses capacités, au service d'une cause, d'une organisation ou d'une personne pour accomplir une fonction ou une tâche.

Le bénévole est aussi celui qui en retour recherche la satisfaction d'être utile, de réussir et d'avoir du plaisir avec les autres, ou est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial.

Sources : www.associatheque.fr et oraprdnt.uqtr.quebec.ca

Après 11 ans d'implication au sein de ma municipalité, je sais à quoi m'attendre. J'en profite également pour vous faire part de ceci : À chaque année, les bénévoles sont là, bien à leur poste, ils savent pourquoi nous leur avons demandé de s'impliquer. Les membres du comité organisateur se joignent à moi pour vous dire à quel point, vous les bénévoles, êtes les fondations de notre Festival. Lorsque je parle des bénévoles, j'inclus autant les membres du comité organisateur que la bénévole qui remplace 15 minutes au vestiaire, ainsi que tous ceux qui donnent de leur temps pour faire de notre Festival une réussite. Il y a toujours de nouveaux défis à relever, et encore cette année, qui sera, je crois, chers festivaliers, l'une des plus exceptionnelles, tant par le choix des groupes, tant par vous cher public qui êtes toujours aussi chaleureux!

Donc MERCI! à vous spectateurs, à vous bénévoles et membres du comité pour ce magnifique Festival.

Isabelle Hébert

Les cousines-voisines

Comment ne pas succomber sous le charme de cet événement ; le Festival de musique traditionnelle de Saint-Bernard-de-Michaudville.

C'est comme recevoir une décharge d'amour qui nous fusionne instantanément avec nos racines.

Dès que l'on ouvre les portes de l'église, nous sommes envahis par cette vague de complicité et de plaisir. C'est une magnifique fête où l'on retrouve réunie une grande diversité d'artistes. Que l'on soit friand de musique ou tout simplement curieux, on y trouve son compte. Après y avoir goûté, même les dures tempêtes de neige ne nous empêcheront pas de nous déplacer dans ce coin de pays.

En ce mois de février qui du même coup est si court, mais si froid, le festival est comme une avalanche de chaleur. Après l'excitation des fêtes, nous l'attendons avec impatience. À la fin de cette trop courte fin de semaine remplie de chant et de danse, vos muscles seront raidis, vos jambes fatiguées, vos oreilles vont peut-être même bourdonner, mais vos têtes seront énergisées pour passer à travers la prochaine année. Tant que nous serons invitées à y participer, l'équipe du festival *Chantez-vous bien chez nous* pourra nous compter parmi leurs bénévoles.

**Les cousines-voisines
Mary et Christine**

Le goût d'un pays

La 16 janvier dernier, j'ai assisté au visionnement du documentaire « Le goût d'un pays », avec Gille Vigneault et Fred Pellerin. Plusieurs propriétaires de cabane à sucre étaient filmés et nous expliquaient comment ça se passait chez eux au printemps. Nous avons eu aussi la chance d'entendre certaines personnalités publiques telles Fabien Cloutier, l'historien Daniel Turcotte, Kim Thuy, Lesley Chesterman, Gabriel Nadeau-Dubois et Boucar Diouf.

J'ai énormément apprécié ce documentaire, tant pour ses témoignages que pour les réflexions qu'ils m'ont apportés. Ces réflexions m'ont amenée à voir des parallèles avec le Festival et ce qui l'entoure.

Au début du documentaire, nous rencontrons Roméo Bouchard, qui a baptisé son érablière « Le petit pays ». Il nous raconte qu'après avoir milité de nombreuses années pour l'indépendance du Québec et après avoir décidé de vendre sa ferme à l'heure de la retraite, il a décidé de faire de sa cabane et sa terre à bois son propre pays. Son fils nous explique que ce n'est pas pour la rentabilité qu'ils le font, mais pour les expériences que procure le travail sur leur terre. En implantant le Festival dans Saint-Bernard, n'est-ce pas aussi comme si nous nous appropriions notre village comme notre petit pays, après avoir perdu une coop, une caisse et même notre cabine téléphonique ! L'investissement personnel de chaque bénévole qui contribue à la réalisation de notre événement est récompensé non pas par de l'argent, mais par le sentiment d'accomplissement, d'expériences uniques et la fierté de rendre cette rencontre musicale possible.

Aussi, quand dans le documentaire, la fille du couple Tessier-Nault nous explique à quel point ça l'enrage de voir que ça prend tant de travail pour une si petite quantité de sirop, je n'ai pu m'empêcher de sourire. Non mais sérieusement, c'est un peu vrai ce qu'elle dit ! Juste pour le festival, si l'on calcule les profits totaux de la fin de semaine vs tout le temps investi pour son existence, dans nos bonnes années nous faisons 1,50 \$/heure, l'an dernier 0,24 \$/heure. C'est pour vous dire à quel point on y croit !

Gille Vigneault et Fred Pellerin ont quant à eux abordé plusieurs sujets, mais un en particulier m'a ému : lorsqu'ils discutent de ce que représente le printemps. Plusieurs voient le Festival comme étant une chaleur dans l'hiver froid, et moi-même je me le suis souvent représenté ainsi. Mais en entendant le discours entre ces deux hommes, je me suis rendu compte que pour moi, le Festival était plutôt comme les prémices du printemps. C'est le moment où, l'instant d'une fin de semaine, le temps s'arrête. Comme lorsque le temps des sucres commence : y a pu rien d'autre autour qui existe. T'as pas le choix, il faut le faire et passer au travers, que ce soit une bonne ou une mauvaise année. Quand ça coule, faut récolter, peu importe ce qu'il y avait de prévu d'autre ! La fébrilité n'est pas toujours au rendez-vous quand nous y pensons à l'avance, mais à coup rendu, c'est comme une décharge électrique ! C'est la naissance d'une autre édition, nous récoltons la somme des efforts de toute une année et c'est le moment où l'on ne pense qu'à maintenant. Plusieurs m'ont déjà vu pleurer le dimanche après-midi, quand la danse se termine. Ce n'est pas de la tristesse, c'est juste la fin. Comme quand on termine de laver la dernière panne, qu'on décroche la cheminée et qu'on met le cadenas sur la cabane. Beaucoup d'efforts pour quelque chose d'éphémère, mais qui nous laisse l'espoir et l'envie de le revivre l'an prochain.

Camille Poulin-Riopel

Ludivine

La vie ne tient qu'à un fil...



Mardi le 3 janvier dernier, elle nous l'a montré de façon cruelle.

Thomas et sa mère, Ludivine, nous ont quittés pour un voyage soudain et imprévu.

À l'aube de notre 14^e édition, on, le comité organisateur, se doit de faire un retour à nos tous débuts.

Le Festival est redevable et reconnaissant de la contribution de Ludivine.

Elle a été un membre enthousiaste du premier comité organisateur. C'est à elle et sa mère que l'on doit le premier TradAir.

Armée d'une foi inébranlable envers sa communauté, elle a été une militante active dans plusieurs dossiers et événements de la municipalité pour diversifier nos loisirs et renforcer notre sentiment d'appartenance.

Merci Ludivine!
Bon voyage!

Ton souvenir va transcender cette fin tragique et câlisement plate.

Le comité organisateur

Pour ce que vous avez fait, pour ce que vous êtes,
pour votre générosité et votre implication...
Soyez fiers!

Ce recueil est un rappel, un souvenir des
moments qui ont façonné le festival au fil du temps.
Par vos mots et ceux des gens qui croient en notre
engagement, nous espérons que vous pourrez
revivre ces moments privilégiés
auxquels vous avez contribué.

Merci infiniment!